La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 18 NOV. 1953 — No 1

Les Coopérateurs réunis à Saint-Boniface

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 12 novembre

Formose. — Le président Chiang Kai Shek déclare que les problèmes d'Indochine, de la Corée du sud et de son propre pays sont connexes et qu'ils ne peuvent être réglés séparément.

* * *

Edmonton. — Les professeurs des écoles publiques de Jasper-Place étudient la possibilité d'une grève prochaine, s'ils n'obtiennent pas la hausse de salaires qui a été recommandée par la commission d'arbitrage.

* * *

Panmunjom. — Les observateurs sont pessimistes quant à la tenue d'une conférence politique en Corée.

* * *

Ottawa. — Le Canada et les Etats-Unis forment une haute commission conjointe pour étudier les problèmes communs aux deux pays.

* * *

New-York. — L'Assemblée générale des Nations-Unies décide d'ouvrir un débat sur les atrocités qui auraient été commises contre les soldats alliés en Corée.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement refuse à la Canadian Pacific Airline le permis d'établir une ligne de transport de marchandises entre Montréal et Vancouver.

* * *

Cité du Vatican. — Le Saint-Siège contribue financièrement au programme d'assistance technique, en pays insuffisamment développés.

* * *

Edmonton. — La Compagnie C.I.L. commence à produire du polythène, plastique extrêmement souple, à son usine construite à l'est de la ville, au coût de $13,500,000.00.

* * *

Calgary. — Par décision du gouvernement fédéral, toutes les fermes albertaines sont mises en quarantaine, en raison de la tuberculose animale.

* * *

Vendredi, 13 novembre

Seoul. — Le président Syngman Rhee affirme que si les Alliés font preuve d'un peu plus de fermeté, les communistes finiront par accepter les termes des Nations-Unies.

* * *

Edmonton. — S'il faut en croire le sous-ministre de la province, M. E. R. Hughes, l'examen exigé avant l'obtention d'un premier permis de conduire en rigueur à Calgary et à Edmonton, sera obligatoire dans toutes les régions de la province avant bien longtemps.

* * *

Vancouver. — Le surplus du blé dans les prairies affecte défavorablement la situation du travail en Colombie-Canadienne.

* * *

Moscou. — M. Molotov se prononce en faveur d'une Conférence des grandes puissances, à condition que la Chine communiste soit invitée.

(suite à la page 8)

En Saskatchewan

Congrès Général de l'Association Canadienne-française catholique

Les discussions portent sur les écoles bilingues et la Radio française

(Spécial à La Survivance)

L'Association franco-canadienne de la Saskatchewan tenait, les 9 et 10 novembre derniers, l'un de ses plus fertiles congrès. Plus de 250 délégués et invités se pressèrent à la salle paroissiale de la Cathédrale de Saskatoon pour les délibérations et résolutions essentielles au progrès de la survivance en cette province.

Les réunions et forums principaux concernèrent tous, les deux grandes questions du jour: celle des écoles bilingues et des droits et devoirs propres à nos commissaires; puis celle de la radio française.

L'atmosphère de ces assemblées fut réellement frappante: collaboration très franche où l'on pouvait facilement sentir la force des convictions de survie communes aux délégués. Les idées n'étaient pas toujours les mêmes: loin de là, mais on ne pouvait s'empêcher de remarquer chez les participants un grand souci de ne rien faire contre le bien commun de la cause

Autre fait encourageant: plusieurs jeunes prirent une part active aux échanges de vues, surtout dans les suggestions pour assurer le fonctionnement bien vivant des cercles paroissiaux. L'assemblée reviendra quand même, dans une résolution postérieure, sur la nécessité de réveiller partout les cercles paroissiaux qui seraient inactifs et de former ceux qui ne le sont pas encore.

Présidée par le R. P. Tourigny, o.m.i., supérieur du Collège de Gravelbourg, l'assemblée plénière consacrée aux rapports des Commissions du Congrès communiqua toute une foule de suggestions neuves et pratiques pour la marche en avant du français dans tous les domaines, ceux de l'école tout spécialement et ceux des programmes radiophoniques.

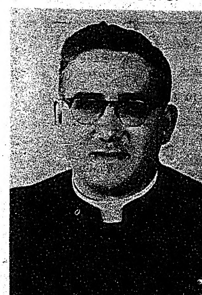
Le rapport du forum sur les Commissaires d'école et leurs pouvoirs provoqua la plus vive et la plus intéressante des discussions. Ce fut providentiel, car de la sorte l'auditoire prit une connaissance précise des dangers sournois qui menacent les droits de nos commissaires et donc des parents qu'ils représentent.

Dans la série des résolutions présentées sous la direction du R. P. Piedalue, o.m.i., l'une des plus importantes demandera justement la formation d'un Centre de renseignements et d'arbitrage pour toutes les questions scolaires et les conflits ou luttes à venir. Naturellement vint aussi la résolution de favoriser par tous les moyens possibles chez nos gens, le développement de la conviction qu'il nous faut le plus d'écoles séparées ou indépendantes possibles.

Enfin, pour assurer justement cette circulation constante de la conviction catholique et française, il faut nourrir l'intelligence des nôtres, avec une doctrine claire et solide sur les raisons profondes qui prouvent la nécessité de notre travail de survivance. Seules ces vérités, fortes de toute l'évidence de la raison naturelle et de l'enseignement infaillible de l'Eglise, peuvent fournir des bases suffisantes aux convictions intenses dont nous avons besoin. A cet effet donc, une résolution fut adoptée pour la création d'un bul-

(suite à la page 5)

Nouveau Curé



Le R.P. Georges Chevrier, o.m.i., vient d'être nommé curé de Bonnyville, avec l'approbation de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, c.Ss.r., évêque de Saint-Paul. Ancien professeur au Collège Saint-Jean, le Père Chevrier fut Directeur de la Mission du Lac Sainte-Anne et Principal de l'Ecole indienne de Duck Lake, Sask., avant d'être nommé à ces hautes fonctions. Tout en félicitant ce nouveau titulaire, "La Survivance est heureuse de lui souhaiter plein succès.

OBSERVATOIRE

Notre nouvelle toilette

Depuis vingt-cinq ans, "La Survivance" se présentait en publique avec la même toilette: des colonnes séparées entre elles d'un trait, à l'air plus ou moins fatigué Sans devenir les esclaves de la mode, pourquoi ne pas rajeunir un peu notre toilette? Nous enlevons le trait, nous élargissons l'espace entre les colonnes et le tour est joué. Notre journal prend un petit air rajeuni qui lui va à merveille. Et ce n'est là qu'un commencement. . .

* * *

Un bon professeur d'après Saint Thomas

Nous commençons cette semaine la publication d'un travail préparé par l'une des nombreuses Religieuses qui suivaient, l'été dernier, les Cours à l'Université de l'Alberta, dans le but d'obtenir des degrés universitaires en Education. Parmi tous les cours qui s'y donnent, bon nombre ne sont pas précisément d'inspiration catholique. Tout de même, il est consolant de constater que l'on en donne un sur la Philosophie Thomiste.

C'est un Frère des Ecoles Chrétiennes qui enseigne ce Cours. Diplômé en Philosophie de l'Université d'Ottawa, le Frère Anselme est tout-à-fait bien préparé pour donner des leçons à la fois claires, intéressantes et orthodoxes sur la philosophie chrétienne et pour interpréter la pensée de Saint Thomas.

De tous les nombreux travaux préparés par ses élèves, celui de la Rév. Soeur Saint-Lionel, a.s.v., a particulièrement attiré son attention et il a eu l'amabilité de nous le transmettre pour publication. Il a pour titre: "Un bon professeur d'après Saint Thomas."

Nous le publions avec la conviction qu'il saura intéresser nos lecteurs, en particulier les professeurs eux-mêmes et tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à l'éducation, surtout les Commissaires d'Ecoles qui ont la responsabilité d'engager les maîtres et les maîtresses.

Désireux d'attirer l'attention des lecteurs sur le bon travail qu'accomplit le Frère Anselme, au sein de notre Université nous tenons à féliciter l'auteur de ces notes publiées en page trois, ainsi que tous les élèves du Cours de Philosophie Thomiste. Il est à souhaiter qu'un plus grand nombre de nos universitaires catholiques sachent profiter des avantages que comporte ce Cours.

J. P.

Politique internationale

ESPOIRS DE DETENTE

Tragi-comédie à Téhéran

(Spécial à La Survivance)

Il y avait longtemps qu'on n'avait senti dans les relations internationales ce souci d'efficacité, cette volonté d'aboutir, qui semble avoir présidé aux nombreux échanges Est-Ouest cette semaine. S'ils s'opposent encore, — et catégoriquement — sur l'ordre du jour, les partenaires n'en ont pas moins clairement marqué leur volonté d'engager enfin une discussion sérieuse pour mettre fin à la guerre froide.

C'est d'abord la "relance", par les Américains, du projet de Conférence des Bermudes. Convoquée vraisemblablement dans le but d'obtenir de la France des assurances pour la ratification du Traité d'Armée Européenne contre lequel se développe actuellement en France un fort mouvement d'opposition, la Conférence vient de se trouver soudainement ajournée au 4 décembre. Il est raisonnable de penser que les Occidentaux ont vu dans les récentes initiatives russes l'indice d'une évolution diplomatique assez importante pour justifier la mise à l'écart momentanée de cette question allemande qui leur tient à coeur. Vraisemblablement, ils escomptent des marques de bonne volonté russe. Cette Conférence des Bermudes déjà trois fois remise, verra-t-elle jamais le jour? Ne redeviendra-t-elle pas ce qu'elle fut dans l'esprit de son initiateur, Sir Winston Churchill: une rencontre des "Quatre Plus Grands", quelque part dans le monde?

Du côté dusse, c'est la proposition inattendue de M. Molotov d'une réunion des cinq grandes puissances — y compris la Chine rouge — consacrée à l'étude des problèmes asiatiques d'abord, européens ensuite.

Il y a quelques mois, un tel programme n'aurait sans doute pas retenu l'attention des Occidentaux. Ceux-ci n'ignorent pas que la position de la Russie, formant bloc avec l'énorme Chine, est beaucoup plus forte en Asie qu'en Europe. Ils ne se soucieraient pas d'être entraînés sur ce terrain défavorable. Cependant il est évident qu'ils ne repoussent pas cette proposition, — formulée, d'ailleurs, sur un ton conciliant qui a surpris. Il convient, en effet, de remettre en lumière

(suite à la page 8)

Politique fédérale

Ouverture de la session d'automne

Visite du Président Eisenhower. — Discours du trône

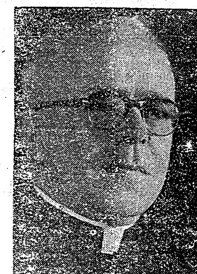
(Spécial à La Survivance)

Mercredi dernier à Ottawa comme dans toutes les autres parties du monde on honorait les héros de la guerre 1914-1918; cependant, même après avoir connu deux terribles guerres on doit encore envisager la possibilité d'un troisième conflit qui serait sans aucun doute plus terrible que les deux autres. Le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, faisait justement remarquer dans son discours du trône, marquant l'ouverture officielle du 22ème parlement canadien, que le Canada se devait de poursuivre son programme de défense: "car, a-t-il dit, c'est à nous les nations libres d'être prêtes à toute éventualité, afin que l'ennemi possible y pense deux fois avant d'attaquer". Le discours du gouverneur général laisse donc prévoir une politique de défense plutôt que d'agression; c'est d'ailleurs vers ce but que tend la politique fédérale depuis un certain temps et il est très intéressant de constater que les autres pays semblent se ranger également du même côté. La preuve en est peut-être dans la visite officielle du Président Eisenhower dans la capitale la semaine dernière.

Comme il fallait s'y attendre il y avait plus qu'une visite de politesse dans la venue du président au Canada. De source officielle nous apprenons que le Canada et les Etats-Unis visent à établir un commandement unique en Amérique du Nord, chose qui serait sûrement très mal vue des autorités du Kremlin. Toutefois, si un tel accord était conclu le Canada demanderait en retour des concessions sur le plan commercial et la collaboration des Etats-Unis au projet de la canalisation du St-Laurent. Tout laisse donc supposer que le président a eu des entre-

(suite à la page 8)

Légion d'honneur



M. l'abbé Adrien Verrette

vient d'être créé Chevalier de la Légion d'honneur. Il a reçu sa décoration des mains du Consul de France à Boston, M. François-Charles Roux, le mercredi 11 novembre, à l'occasion d'un ralliement de la Société historique franco-américaine dont il est le président.

M. l'abbé Verrette est bien connu pour son attachement à la culture française. Il est membre du Conseil de la vie française depuis sa fondation en 1937. Il en a dirigé les destinées pendant quatre ans. Il en est actuellement vice-président. Il a présidé avec éclat le troisième Congrès. L'an dernier, il dirigeait le voyage de la liaison française dans l'Ouest canadien. L'hommage que lui rend la France est particulièrement mérité et réjouira ses nombreux amis du Canada et des Etats-Unis.

"La Survivance" prie le nouveau Chevalier de bien vouloir accepter l'hommage de son admiration.

Nouveau Délégué Apostolique

Ottawa. — La Délégation Apostolique a reçu la nouvelle, samedi dernier, que le Saint-Siège avait nommé S. Exc. Mgr Giovanni Panico au poste de Délégué Apostolique au Canada.

Le nouveau Titulaire était Nonce Apostolique au Pérou depuis le mois de septembre 1948. Il remplacera au Canada S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, nommé récemment Nonce Apostolique en Espagne.

M. Eisenhower s'adresse en français

Ottawa. — M. Eisenhower a prononcé en français un passage de son discours fait aujourd'hui au parlement canadien, devant les ministres, les sénateur et les députés. Voici le passage français de son discours:

"Mes salutations s'adressent également à mes amis canadiens qui parlent français. Je sais que je fais preuve d'une grande témérité en essayant de m'exprimer, si peut soit-il, dans cette langue. Aussi, fais-je appel à votre indulgence pour toutes les erreurs que je peux commette en vous faisant part personnellement et directement de mes sentiments d'amitié et de haute estime.

"Je vous salue également pour la part importante que vous avez prise, de concert avec nos frères de langue anglaise, au développement de ce grand pays."

Au Diocèse de Gravelbourg

Mgr Decosse succède à Mgr Lemieux, nouvel Archevêque d'Ottawa

Originaire de l'Ouest, le nouveau titulaire est le frère du Docteur Decosse, de Saint-Paul. — Grande expérience dans le domaine de l'administration.

Ottawa (C.C.C.). — S. E. Mgr Ildebarndo Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé la semaine dernière que Sa Sainteté Pie XII a nommé évêque de Gravelbourg Mgr Aimé Decosse.

Le nouveau pasteur de ce diocèse de la Saskatchewan était déjà prélat domestique et supérieur du Grand Séminaire de Saint-Boniface. Il est né le 21 juin 1903, à Somerset, Man., dans le diocèse de Saint-Boniface; après de brillantes études en lettres et en philosophie au Collège Saint-Boniface, il poursuivit ses études en théologie, en droit canonique et en d'autres sciences ecclésiastiques, au Grand Séminaire de Québec; dès l'âge de 23 ans, il obtenait le grade de docteur en théologie, à l'Université Laval, l'année même où il était ordonné prêtre, soit en 1926.

Son expérience dans le domaine de l'administration est variée. Pendant seize années, il a été tour à tour secrétaire de S. Exc. Mgr Yelle, vice-chancelier puis chancelier de l'archevêque de Saint-Boniface.

Le ministère auprès des âmes ne lui est pas moins familier. Il a rempli les fonctions d'aumônier de religieuses, notamment à l'hospice Taché. Les cercles d'Action catholique, comme l'Oeuvre de la prédication de retraites, ont bénéficié de ses lumières et de son zèle. Son dévouement a déterminé l'essor sensible du mouvement coopératif.

Nommé curé de Tréherne en 1944, il desservait en plus quatre missions: Tyndall, Rathwelt, Cypress et Holland. Peu après, il prenait la cure de Saint-Elisabeth. En 1946, il devint le premier supérieur du nouveau Grand Séminaire, où il enseigna l'Ecriture sainte. Il a aussi rempli le rôle de juge synodal et de consulteur diocésain.

(suite à la page 8)

Le Conseil Canadien de la Coopération tient son Congrès Général

Rapport préparé par M. Louis Normandeau, pour "La Survivance"

Le 10 et 11 novembre 1953, à St-Boniface, se tenaient les sessions annuelles du Conseil Canadien de la Coopération. L'ouverture par le président, M. Martin Légère. Près de cent délégués, représentant le Nouveau-Brunswick, Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Dans son allocution présidentielle, M. Légère signala le fait que le Conseil Canadien a pour but de grouper tous les coopérateurs français du pays. Les débuts furent difficiles en 1946. Il y avait des optimistes et des pessimistes. Après 7 ans d'existence, les optimistes ont eu raison. Nous avons aujourd'hui, un organisme qui compte dans le mouvement coopératif du pays, lequel permet de nous affirmer et de prendre notre place au soleil. Loin de creuser un fossé entre les organisations anglaises et françaises, nous avons réussi à entretenir les relations les plus étroites et nous travaillons la main dans la main. Il faut, dit M. Légère, conquérir le *bastion économique* par l'éducation coopérative, facteur essentiel à l'épanouissement du mouvement. M. Légère souhaite la plus cordiale bienvenue aux délégués, visiteurs. Il remercie les RR. PP. Jésuites d'avoir mis leur salle à la disposition des délégués. L'on procède ensuite à la présentation des rapports.

Saskatchewan

M. l'abbé D. Dugas, secrétaire de la section Saskatchewan, donne un rapport très intéressant sur les activités de son Conseil en Saskatchewan. Il exprime sa reconnaissance aux évêques de sa province et aux membres du clergé de sa province pour leur support accordé au mouvement coopératif. Des comités actifs ont été organisés aux quatre points cardinaux de la province. Ces comités organisent des cercles d'études. Le directeur du Conseil Canadien a assisté à 30 réunions. Au cours du mois de juillet, un cours de coopération fut organisé sous les auspices du Conseil Canadien. Ils ont émis une série de programmes à la radio, trois minutes chaque jour. Le matériel est préparé et fourni par le Conseil. A l'avenir, on se propose de tenir un cours spécial pour les gérants des coopératives. L'abbé apprécie la belle collaboration de la "Coop. Union" en Saskatchewan, de même que son appui financier. Comme l'abbé Blanchard, l'abbé Dugas consacre six jours par semaine à prêcher l'évangile de la coopération. Il faut à tout prix, dit-il, cesser de faire miroiter à nos gens les bénéfices financiers des coopératives et leur faire croire que c'est l'essentiel. Il faut faire comprendre à nos gens la nécessité de développer des valeurs morales fondées sur l'effort en commun.

Manitoba

L'abbé Couture, propagandiste, présente ensuite son rapport sur le Manitoba. Il parle des bénéfices d'une journée d'éducation. La coopération est née de la misère et de la pauvreté, dit-il. Avec la vie plus facile, nous sommes tentés de nous détourner des coopératives et nous souffrons aujourd'hui d'une crise de loyauté. Il affirme cependant que la loi de Dieu doit pénétrer l'économie moderne. Sur une population de 15 millions au Canada, 7% seulement font partie du mouvement coopératif. Si nous voulons la restauration des conditions meilleures, il faut d'abord préparer les coeurs et les esprits. L'abbé Couture signale le danger d'attacher trop d'importance à l'aspect financier, car le véritable problème, c'est l'éducation. La coopérative "Coop. Life" fait des progrès marquants dans les centres français du Manitoba. Au cours de l'année, 50 assemblées générales ont été tenues pour expliquer le but des coopératives. Les Manitobains sont fiers d'une caisse centrale établie à St-Boniface en novembre 1952.

(suite à la page 8)

Les prêtres-ouvriers

Ils continueront leur apostolat

Rome. — Les cardinaux français, qui se sont rendus auprès du Vatican, ont obtenu que leurs prêtres-ouvriers poursuivent leur expérience en vivant parmi les ouvriers des quartiers communistes à Paris et d'autres villes industrielles.

La mission des archevêques de Paris, de Lyon et de Lille a mis fin aux rumeurs selon lesquelles le Vatican avait l'intention de discontinuer l'expérience poursuivie depuis dix ans.

Les adversaires du plan ont allégué qu'une demi-douzaine de prêtres-ouvriers ont été gagnés à la cause communiste.

Aucun communiqué officiel n'a été émis à la suite des entretiens entre le Saint-Père, les hauts prélats du Vatican et les cardinaux, mais on croit savoir que ces derniers ont été prévenus que dorénavant une surveillance plus étroite devra être exercée sur les prêtres-ouvriers.

D'après des observateurs à Rome, la Compagnie de Jésus et la Société des Salésiens, qui se spécialisent dans l'apostolat social, favorisent un plan qui ferait disparaître plusieurs critiques dirigées contre les prêtres-ouvriers.

En vertu de ce plan, des jeunes gens recevraient la formation des futurs prêtres et suivraient en même temps des cours de sociologie et de syndicalisme. Après avoir prononcé des voeux simples sans être ordonnés prêtres, ces jeunes gens seraient chargés de faire de l'apostolat auprès des masses ouvrières.

Une fois leur mission accomplie dans les usines et les mines, ils pourraient recevoir la prêtrise après avoir prononcé leurs voeux solennels.

A la rédaction du Service d'information de la C.C.C.



S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, de qui relève le Service d'information de la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, cause au Palais cardinalice, avec le nouveau rédacteur en chef de ce service, M. Germain Brière. M. Brière était rédacteur en chef du "Front ouvrier" depuis juillet 1952; auparavant, il avait été reporter puis rédacteur au quotidien "Le Droit" d'Ottawa durant trois ans. (C.C.C.).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an: Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta".
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 NOVEMBRE 1953

Imprimerie "La Survivance Limitée"

Dans notre dernier éditorial nous avons voulu remercier tous ceux qui durant ces vingt-cinq dernières années ont coopéré d'une façon directe aux succès de notre journal. Cette semaine, nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur une classe de gens qui nous ont aidés d'une façon très efficace, quoiqu'indirecte: ce sont les clients de "l'Imprimerie La Survivance".

Lorsque les fondateurs de "La Survivance" ont lancé notre journal français en Alberta, ils ont cru nécessaire de fonder une imprimerie française, dont les surplus devaient combler les *déficits* éventuels du journal. Dès le début en effet, personne ne se faisait d'illusions: tous réalisaient qu'un journal indépendant peut difficilement survivre, avec ses seules ressources, même s'il s'appelle "La Survivance".

A venir jusqu'à ces dernières années, les surplus de l'Imprimerie ne parvenaient pas à renflouer le compte du journal. Invariablement les Pères Oblats devaient venir au secours de l'oeuvre. Ils l'ont fait principalement en oubliant de réclamer les salaires dus aux Pères et frères qui s'y dévouaient, soit à titre de Rédacteur, de Gérant ou d'employés dans l'atelier. C'est ainsi qu'un rapport financier a déjà montré des arrérages de salaires pour la somme de $7,789.16. Et pourtant, le salaire des Oblats au service de **La Survivance**, imprimerie ou journal, n'était que de $25.00 par mois chacun.

La même chose vaut pour le loyer. Il y a eu un temps où ce loyer n'était que de $35.00 par mois pour tout l'édifice de "La Survivance". Ce loyer, de fait, était payé assez rarement puisque le même rapport financier indiquait une dette au compte du loyer de $5,617.52. Non seulement les Oblats ne recevaient alors ni salaires, ni loyers, mais ils devaient loger, nourrir, habiller les Pères et frères prêtés à l'oeuvre; de plus ils devaient payer les taxes ($1,200 par année), les assurances et les réparations de l'édifice.

Si donc il est arrivé que les Oblats ont eu un peu de publicité dans le journal, (et ce n'est pas encore prouvé qu'ils aient eu plus que leur juste part) il faut admettre que cette publicité a été extrêmement dispendieuse: $13,406.68 et cette somme ne tient compte que de deux items: le loyer et les salaires. Nous pourrions facilement parler ici des argents prêtés sans intérêt, (et non encore remboursés) pour l'achat de nouvelles machines, des réparations au vieux matériel, etc.

Nous croyons que ces faits méritent d'être connus de nos compatriotes et bon nombre nous sauront gré de les avoir exposés, sans animosité pour qui que ce soit, mais avec franchise, loyauté et sérénité.

Fort heureusement le temps est venu où notre Imprimerie a pris le dessus. Depuis quelques années, elle réalise des profits raisonnables, ce qui lui permet d'améliorer sa machinerie et de combler le déficit du Journal qui ne cesse de se faire sentir. C'est ainsi qu'en 1952, il a pu survivre à un déficit de $8,000.00 grâce au surplus effectué par notre atelier d'impressions.

Nous avons donc parfaitement raison de remercier non seulement nos fidèles employés, mais également tous ceux qui nous ont confié leurs travaux. Ce sont eux qui chaque année permettent à "La Survivance" de survivre.

J. P.

En lisant les journaux

Les mensonges de la propagande communiste

L'OSSERVATORE ROMANO. — La vérité est que la discorde parmi les polonais a été semée précisément par le gouvernement communiste de Varsovie, qui devait bien savoir en 1945 — et devrait savoir aujourd'hui — que l'histoire du catholicisme en Pologne est inséparablement liée à celle de la patrie, et que les catholiques — ecclésiastiques et laïques — sont morts par milliers pour Dieu et pour leur pays.

Les nouveaux gouvernants, arrivés derrière des baïonnettes étangères, ne surent faire rien d'autre qu'annoncer leur intention de détruire l'Eglise et se mirent tout de suite à l'oeuvre. Quand, en 1949, ils osèrent protester auprès des évêques "pour la propagande antigouvernementale croissante de la part du clergé au moyen de lettres pastorales", vingt-quatre archevêques et évêques répondirent (24 avril 1949): "L'Eglise a son organisation fixée par le Droit Canonique et a également ses principes d'enseignement. . . Elle n'a jamais usé de son influence pour nuire à la Pologne. . . Existe-t-il vraiment quelqu'un qui puisse croire que l'Eglise soit une puissance politique et que, comme telle, elle constitue une menace pour le pays? Nous pensons qu'il serait bien difficile de trouver quelqu'un qui le croie. Trop de prêtres sont morts pour la patrie pour que l'on puisse douter de l'amour du clergé pour la patrie. Nous vous demandons: pour qui sont morts dans les camps de concentration allemands, le saint évêque Michel Kozal, le vénérable archevêque Nowawieski et l'évêque de Lublin Mgr Goral? Pourquoi des milliers de prêtres sont-ils morts de la main de l'ennemi durant la guerre? En vérité, ce clergé est à la fois catholique-romain et polonais. . ."

La campagne mensongère et perfide se poursuit, parce que le patriotisme, alors comme aujourd'hui, n'était qu'un prétexte. Et l'on "dépose" et l'on enferme dans un monastère pour un prétendu antipatriotisme, un Prince de l'Eglise dont tout le monde connaît le passé.

La Bible vous parle

Trompeuse la grâce, vaine la beauté, la femme craignant Yahweh, est celle qui sera louée. *Donnez-lui du fruit de ses mains*, et que ses oeuvres disent sa louange aux portes de la ville. (Prov. 31, 30-31) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Un sous-ministre bilingue de moins à Ottawa

NOTRE TEMPS. — La démission du sous-ministre des Transports, M. Jean-Claude Lessard, *et la nomination* de deux sous-ministres de langue anglaise pour le remplacer constituent un événement significatif qui mérite de retenir l'attention.

Le remplacement de M. Lessard par deux Canadiens de langue anglaise souligne celui de la faible représentation des Canadiens français dans le haut fonctionnarisme, voire dans le fonctionnarisme fédéral en général. Le problème est ancien, *mais malgré* quelques progrès récents, il est bien évident que peu de jeunes Canadiens d'origine française s'entêtent à vaincre les obstacles d'ordre linguistique, intellectuel et administratif *qu'ils voient ou prévoient* dans la capitale canadienne.

Leur *infériorité numérique*, leur formation *très* différente et le peu d'espoir qu'ils ont d'attirer l'attention bienveillante des hauts fonctionnaires anglo-canadiens sont autant de faits ou de sentiments qui ne tardent pas à détourner d'Ottawa un grand nombre de jeunes Canadiens français qui peuvent, en toute confiance, entrevoir un avenir plus encourageant dans la pratique de leur profession, dans le commerce ou l'industrie. Il est très facile de s'expliquer après cela que les candidats aux postes supérieurs du fonctionnarisme fédéral soient moins nombreux chez les Canadiens français que chez les Canadiens de langue anglaise, mais c'est une *raison* de plus pour le gouvernement de considérer attentivement toutes les candidatures qui lui sont soumises et d'en susciter au besoin.

Autrement, les Canadiens de langue française se participeront toujours à l'administration que sur le plan politique et n'exerceront que la moitié au plus de l'influence réelle qu'ils devraient détenir à Ottawa.

Jean-Thomas Larocrelle.

Envoyez-les au balai!

Vous avez reconnu une expression canadienne. On pourrait la traduire par ces mots: Mettez-les dehors.

Bonnes ménagères catholiques, qui de temps à l'autre, recevez la visite de distributeurs de bibles, sans autorisation de votre curé, vous savez maintenant ce qu'il faut faire: Prenez votre balai et oust!

Vous connaissez qui offrent ces bibles: ils *sont* les mêmes depuis un mot d'ordre préparé dans une loge maçonnique, pendant le siège de Québec en 1759. Les futurs maîtres étaient sûrs de conquérir *la Nouvelle-France*: il leur restait à nous convertir à leur foi

Le balai a sauvé la race contre les ancêtres de nos ennuyeux Témoins de Jéhovah.

Il se trouva parfois d'autres "suisses". C'étaient des "revirés". De pauvres types qui apostasiaient à propos d'une vente de bancs, laquelle n'avait pas eu le don de les satisfaire. De là, ce coup de tête *qui faisait* venir le pasteur et même bâtir une "mitaine". Les os de Calvin en tressaillaient dans leur tombe: Un orgeilleux imbécile venait de commettre une bêtise carabinée. Heureusement, le scandale était de peu de durée. La famille en était la première à en souffrir. Et si un jour le malheur entrait à la maison, un accident, la mort approchant, la plupart de ces "revirés" envoyaient chercher le prêtre et entendaient le petit ministre, avec un balai. Ces conversions étaient l'oeuvre de la femme, qui priait en cachette pour que son homme n'ait pas à être enterré en terre non bénite! De ces épouses chrétiennes, nous en rencontrerons au ciel avec, dans les bras, un balai plus brillant que des étoiles.

Bonnes gens qui me lisez, attendez-vous à une invasion d'illuminés, tels que les Témoins. Ces exaltés reviendront vous ennuyer avec leurs bibles et leurs disques de gramophones. Si en même temps vous entendez parler d'une grande vente de balais, allez-y de bonne heure, et profitez de l'occasion.

Chers Témoins, vous pourrez m'insulter dans *la rue, salir mon* parterre de vos petits papiers, mais si vous avez le malheur de frapper à ma porte, je le jure sur les os de ma grand'mère, je vous recevrai avec deux balais.

TOUCHATOUT.

Belle page de la littérature canadienne

La Maison

Il y en avait de plus grandes; il n'y en avait pas de plus hospitalières. Dès le petit jour, sa porte matinale laissait entrer avec le parfum des trèfles, *les premiers rayons du soleil*. Et jusqu'au soir, elle offrait aux passants le sourire de ses fenêtres en fleurs, l'accueil de son perron facile, l'invitation de sa porte ouverte. De si loin que *vous l'aperceviez*, elle vous plaisait déjà, et, quand vous étiez tout proche, elle se faisait si attrayante que résister à son appel devenait impossible: vous entriez. Dès l'abord vous étiez *chez vous*. "Asseyez-vous, l'ami, et prenez du repos." Travaillait-on, — et l'on travaillait toujours — on s'interrompait pour vous bienvenir. Si vous étiez altéré, le blanc des seaux était là, *La table* était-elle mise, vous étiez convié, et sur la plus belle des assiettes à fleurs le meilleur morceau vous était servi. Si vous arriviez à la tombée de la nuit et aviez encore loin à cheminer, on ouvrait pour vous la chambre des étrangers, la plus grande et qui avait le meilleur lit. . . Qui donc n'arrêtait pas chez nos gens, ne fût-ce que pour apprendre des vieux quel temps il devait faire le lendemain? Seuls, les hôtes mauvais passaient tout droit, et d'un pas plus pressé, devant la maison hospitalière.

Adjutor Rivard.



volontiers offert sa propre vie pour épargner aux pauvres populations de la Calabre ces terribles épreuves.

Soeurs nigériennes étudiantes en G.-B.

Orlu, Nigeria (A.I.F.). — Six Soeurs de la Congrégation du Coeur Immaculé de Marie, sont arrivées à Kent en Angleterre pour y préparer les diplômes universitaires leur permettant d'enseigner dans les "high schools (enseignement secondaire). Elles sont les hôtes du couvent des Dames de Marie à Kent.

La Congrégation du Coeur Immaculé de Marie, congrégation purement indigène et indépendante du diocèse d'Onitsha, compte actuellement 11 Professes et 10 Novices.

Victime de la torture des interrogatoires

Shanghai (A.I.F.). — Le Père Antoine Wang, s.j., professeur de droit canon au grand séminaire de Zi Ka Wei (Shanghai), en résidence forcée depuis trois mois, fut soumis depuis le 27 août à la torture affolante des interrogatoires sans fin. La dernière session du 17 septembre dura 20 heures consécutives au bout desquelles la victime, ayant perdu la raison, se jeta du troisième étage. Transporté mourant à l'hôpital, il ne tarda pas à expirer.

Jamais à Shanghai les églises n'ont été aussi bondées que pendant cette période de persécution violente.

Timbres en l'honneur de l'Assomption

Amman, Transjordanie (NC).—Une série de timbres commémoratifs que le gouvernement turc a émis en l'honneur de l'Assomption de la Vierge Marie a été présentée au Collège Terra Sancta par des hauts fonctionnaires de la légation turque.

Selon la tradition, la ville d'Ephèse, en Turquie, fut la scène de l'Assomption de la Vierge Marie, que des anges emmenèrent au ciel.

La série de six timbres dépeint des scènes d'Ephèse et des environs. Deux *montrant l'ancienne* église de "Panaghia Kapulu" ou Maison de la Sainte Vierge; un autre présente une vue intérieure de l'autel avec une statue de la Divine Mère. (C.C.C.)

Louvain et le clergé sud-américain

Louvain, Belgique (NC). — Un collège spécial pour les séminaristes et les jeunes prêtres désirant travailler en Amérique latine vient de s'ouvrir à l'Université catholique de Louvain. Mgr Honoré Van Waeyenbergh, recteur de l'Université, vient d'annoncer la nouvelle dans son discours qui a marqué l'inauguration du nouveau semestre.

L'établissement du collège suit d'une année la réouverture du Collège américain de l'Université de Louvain, qui fut fermé quand les armées nazies entrèrent en Belgique en 1940. Le nouveau collège pour l'instruction des prêtres qui iront travailler en Amérique du Sud a été ouvert afin de répondre aux requêtes de Sa Sainteté le Pape Pie XII et de plusieurs évêques des pays de l'Amérique latine, a déclaré Mgr Waeyenbergh.

Prime au film espagnol

Venise (IN). — Le Prix de l'Office catholique international du Cinéma, destiné à signaler le film qui, "par son inspiration et sa qualité, contribue le mieux au progrès spirituel et au développement des valeurs humaines", a été attribué, à Venise, au film espagnol "La Guerra de Dios", de Rafael Gil. Le jury de l'OCIC, s'attachant principalement aux mérites spirituels de cette oeuvre, souligna le message de compréhension entre les hommes qu'elle contient et ses efforts en vue d'apporter, dans un esprit chrétien, une solution aux problèmes sociaux évoqués. (C.C.C.)

Cachets ridicules aux musiciens

Zagreb (C.C.C.). — Au poste émetteur de Zagreb, un des plus anciens de l'Europe, les musiciens ne touchent pas des cachets considérables. Qu'on en juge plutôt. En vertu d'une décision spéciale prise par le gouvernement pour remédier à la grève des musiciens, le salaire de ces artistes se chiffre désormais par 100 dinars l'heure. Voilà une augmentation dérisoire. On sait, en effet, qu'en Yougoslavie 100 dinars représentent le prix d'une paire de lacets de chaussures, soit à peine 25c en argent canadien.

Interdiction du livre "Le cas du Cardinal Stepinac"

Belgrade (C.C.C.). — Le livre composé par l'Américain Richard Pattee et intitulé "Le cas du Cardinal Stepinac" a semé l'alerte parmi la police secrète de Yougoslavie. Une circulaire spéciale enjoint aux postiers de faire bonne garde pour empêcher l'entrée de *livre* en ce pays. Les autorités recommandent la prise de mesures qui empêcheront que le livre ne tombe aux mains du cardinal Stepinac.

Le Saint-Père et les éprouvés

Rome (C.C.C.). — L'abbé Lorenzo, envoyé spécial de l'**Avvenire d'Italia** dans les zones sinistrées de la Calabre, rapporte ce fait touchant, qu'il tient de Mgr Fernand Baldelli, président de l'Oeuvre pontificale d'assistance.

La nouvelle des épreuves de la Calabre, avec ses deuils, ses destructions de maisons et ses ravages des cultures, affligea cruellement le Saint-Père. Il déclara à Mgr Baldelli qu'il eût bien volontiers offert sa propre vie pour épargner aux pauvres populations de la Calabre ces terribles épreuves.

La conférence internationale des cheftaines

Ottawa (C.C.C.). — Quatre déléguées de la Fédération des guides catholiques de la province de Québec ont pris part à la Conférence internationale des cheftaines catholiques qui s'est tenue à San Sebastian, Espagne, du 29 août au 6 septembre. Cette conférence groupait quarante-cinq déléguées venues de quatorze pays, cinq aumôniers guides et quatre observatrices.

La Conférence eut lieu dans un collège de jeunes filles, dirigé par les Religieuses de l'Assomption. Le programme comprenait des sessions bibliques, des exposés de base et des sessions de technique propre au guidisme. Simone Paré, chef de la délégation canadienne, démontra, dans la seconde session, comment les courants philosophiques exercent concrètement leur action sur les attitudes et la conduite des jeunes d'aujourd'hui.

Les deux langues officielles de la Conférence étaient le français et l'anglais, mais les équipes tenaient leurs discussions soit dans l'une de ces deux langues, soit en allemand ou en espagnol.

Le Pape félicite des religieuses cloîtrées

Cité du Vatican (NC). — Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience et félicité des Augustiniennes, religieuses cloîtrées d'Italie, qui viennent de terminer l'établissement de leur nouvelle fédération conformément aux dispositions de la Constitution apostolique de 1950 adoucissant les exigences de communautés cloîtrées.

La constitution, **Sponsa Christi**, permet aux religieuses cloîtrées d'entreprendre certains travaux d'ordre éducatif et social afin de mieux veiller à leur subsistance.

LES LETTRES

UNE INTELLIGENCE HORS PAIR: FREDERIC OZANAM

Frédéric Ozanam mourut à Marseille il y a cent ans. S'il fut l'un des hommes les plus cultivés de son temps, il tire surtout sa gloire d'une oeuvre de charité sociale: la Société Saint-Vincent-de-Paul, aujourd'hui répandue à travers le monde. Né en Italie, à laquelle il resta toujours attaché, il appartenait à une très ancienne famille que l'on croit d'origine juive. Il mourut à quarante ans, après avoir fait le tour des connaissances humaines. Reçu avocat, il enseigna le droit commercial à Lyon, obtint ensuite son doctorat ès lettres et entra à la Sorbonne comme professeur suppléant. En 1844, alors qu'il n'avait pas trente ans, il devenait professeur titulaire à cette même Sorbonne. Il ne négligeait pas pour autant les sciences, s'intéressait à l'astronomie, la géologie, cependant que sa dilection première allait à l'histoire. Pour mieux comprendre cette histoire et la littérature, ou les littératures, il avait dans son programme d'apprendre une dizaine de langues. S'il n'eut pas le temps de réaliser cette ambition, il possédait de façon convenable l'anglais et l'allemand, l'italien, l'espagnol, même l'hébreu. Il songea à entrer dans les ordres, chez les Dominicains, mais son ami Lacordaire l'en dissuada, lui représentant l'immense bien qu'il pouvait accomplir dans le monde, comme écrivain catholique.

* * *

Il suivit le conseil de Lacordaire. Catholique convaincu et convaincant, il bataille sans cesse pour la religion, mais avec raisonnement et pondération. Après la révolution de 1848, il se rallia à la république. Puisque le peuple, conclut-il, veut la république, les catholiques doivent l'accepter. Cette attitude était alors révolutionnaire ou presque. Mais Ozanam n'entendait pas que l'opinion politique portât atteinte à l'Eglise. Il brisa alors avec Veuillot et ceux qu'il appelait les intransigeants de l'Univers, les traitant d'enfants perdus. Il prétendait avec raison qu'il n'existe aucun antagonisme dogmatique entre l'Eglise et la démocratie, défendit cette thèse pour sauver le catholicisme en France. Les émeutes de juin 1848 étaient un fait, mais il en crut voir les causes dans la misère du peuple, s'attela à la tâche de corriger l'état social qui le maintenait dans la pauvreté et l'abjection. Par les conférences Saint-Vincent-de-Paul, qui existaient déjà depuis 1833, il essaya d'apporter aux humbles des secours à la fois matériels et moraux. Il ne réclamait pas même la paternité des Conférences, qu'il attribuait à son ami Emmanuel-Joseph Bailly, et c'est à peine s'il accepta un jour de présider celle de Saint-Etinne-du-Mont, au coeur de Paris. Ses contemporains s'accordent cependant à dire que cette belle oeuvre de charité n'eût pas existé sans lui, qui en était l'initiateur, l'animateur, le recruteur le plus remuant.

* * *

Ozanam fut le type de l'écrivain et du lettré, doublé d'un homme d'action. Il semble qu'il était partout en même temps. Natif de Milan, on le trouvait au moindre propos en Italie, qu'il aimait à l'égal de la France. Inscrit au barreau de Lyon, il partageait son temps entre cette ville et la capitale. Ayant renoncé à la vie religieuse, il épousa la fille de Soulacroix, recteur de l'Académie de Lyon et se transporta à Paris, quand il finit par opter pour l'enseignement, le préférant à l'exercice du droit. Pendant ses études au Quartier latin, il eut la chance de loger chez le célèbre physicien Ampère, qui mit sa bibliothèque à sa disposition, l'aida de ses conseils, remarqua ses dispositions pour les études historiques et l'orienta dans leur sens. Il s'appliqua, résume à son propos Daniel-Rops, "à mettre en lumière l'action tutélaire de l'Eglise et la continuité de sa mission civilisatrice". Dès l'université, n'ayant découvert que trois catholiques pratiquants parmi les étudiants en droit ses confrères, il commença autour de lui le travail d'apostolat qui devait, à la fin, lui valoir le titre de saint laïque. Plus tard, volant de ses propres ailes, il écrivit à son vieux maître Ampère pour le ramener à la pratique de la religion. "Permettez-moi, répondit le savant, de ne pas vous répondre et croyez que le spectacle de l'orthodoxie catholique dans une intelligence comme la vôtre est pour moi une prédication plus éloquente que toutes les paroles." En 1853, comme il revenait d'un séjour en Italie, il contracta une pleurésie qui l'emporta, à peine débarqué en France.

L'Illettré

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(Suite)

Quand j'eus fini de lire le manuscrit de Raymond Bréchaut, je le rendis avec le cahier à Monsieur Pelmont. Il écrivait dans son bureau.

—Voilà lui dis-je en déposant la liasse, je viens de terminer.

Il referma lentement son stylo et braqua sur moi ses yeux myopes:

—Alors, Commandant! Avez-vous été intéressé par les aventures de mon ancien pensionnaire?

—Au plus haut point.

—Et que pensez-vous de cette histoire? A votre avis, est-ce un roman?

—Non. La vérité perce dans ces lignes. Cette écriture troublée reflète par endroits des émotions et des sentiments intenses. Bréchaut en écrivant revivait son année passée à la Guadeloupe.

—Mais l'histoire par elle-même, comment vous semble-t-elle?

—Elle est vraiment étrange. En ce sens qu'elle vous laisse dans l'incertitude jusqu'à la fin. Pour être franc, je vous dirai que je n'en sais pas plus à la dernière ligne qu'à la première. Robert des Roches était-il un assassin? Etait-ce lui le responsable.... où le vieil esclave enterré sous les filaos?

Monsieur Pelmont écarta les bras et secoua sa tête en signe d'ignorance.

—Pour moi, dis-je encore à mon hotelier, Bréchaut devait être impressionnable au dernier degré. L'histoire des Trois Roches, racontée par le Père Malic et la légende concernant les trésors enfouis, le hantaient sans cesse. Et malgré lui, d'une manière inconsciente il faisait toujours un rapprochement quelconque entre les faits anciens et ceux qui se passaient sous ses yeux. Un genre d'idée fixe. Et pourtant, il y a là de telles coïncidences, que je reprendrai le mot de Bréchaut au Père Malic. C'est FANTASTIQUE.

Cette histoire est réelle. Je suis persuadé que ce n'est pas une fiction née dans un cerveau détraqué par une imagination délirante. Du reste, la cicatrice que votre servante avait vue sur sa poitrine, correspondait à celle reçue à la maison du morne, alors qu'il défendait Monsieur des Roches contre la colère des travailleurs. Et la jeune fille qui vint le chercher ici, comme vous me l'avez dit, c'était Hélène des Roches, n'est-ce pas?

Malgré mon assurance, j'étais perplexe et j'aurais souhaité de la part de Monsieur Pelmont une réponse affirmative qui aurait dissipé les vagues doutes qui m'envahissaient.

Mais celui-ci gardant le silence, réfléchissait profondément. Quand il le rompit, ce qu'il me dit épaissit davantage le halo de brume qui entourait mes idées.

—Je n'en sais rien Commandant. Etait-ce Hélène?.... ou une autre? Comme je n'ai jamais revu Raymond Bréchaut, mes suppositions ont longtemps été celles que vous faites présentement. C'était elle qui ne pouvant se résoudre à vendre les Trois Roches et aimant toujours son fiancé, avait cédé aux instances du Père Malic où de son frère Armand.

—C'est cela, c'est bien cela que je pense, m'écriai-je tout heureux. L'amour est sorti vainqueur. Passant sur sa fierté familiale Hélène des Roches est venue en France demander à Bréchaut de retourner à la Guadeloupe.

Le regard de Monsieur Pelmont me fit l'effet d'une douche froide et calma net mon enthousiasme naissant.

—Cette supposition-là. Commandant, je la faisais autrefois. Plus à cette heure.

—Ah?....

—Je vous dirai Commandant, que cette histoire m'a intrigué pendant des années.... et m'intrigue encore. J'ai essayé de me débarrasser de l'impression de malaise qu'elle a tendance à laisser, *mais je ne puis y réussir entièrement.* Quand je la laisse en repos et que je commence à l'oublier elle vient d'elle-même me tracasser et réveiller ma mémoire. On dirait que je détiens une chose en fraude et dont je suis le dépositaire sans le savoir. Il m'est arrivé les premiers temps de rêver qu'on me volait le manuscrit. Un rêve curieux, toujours le même. Je voyais le vieil esclave s'approcher de mon sommeil, ouvrir le coffre-fort où mes papiers étaient enfermés. Il feuilletait rapidement le manuscrit, prenait quelques pages et s'évanouissait. Quand je me réveillais, c'était plus fort que moi. A mon tour j'examinais le manuscrit pour voir s'il ne manquait rien. Mais il était là, intact avec son secret.

Un jour, je n'y tins plus. C'était deux ans environ après le départ de Bréchaut. Je pris du papier, une enveloppe, et j'écrivis au curé de la paroisse de Saint-François, qui était d'après le manuscrit de mon pensionnaire un de ses bons amis. Je lui disais dans ma lettre que ce dernier avait passé plusieurs mois à Virelle, et qu'il m'avait souvent parlé de lui. Je lui demandais de ses nouvelles et son adresse qu'il avait oublié de me donner en partant.

—Et que vous a répondu le Père Malic?

—C'est là Commandant, que l'histoire sombre dans l'obscurité la plus complète. Aucune lueur, aucun indice. Les ténèbres absolus! Trois mois plus tard, alors que j'avais déjà renoncé à recevoir une réponse, une lettre me parvint de la Guadeloupe. Tenez! Lisez-là, et vous verrez qu'on ne pouvait souhaiter une fin plus mystérieuse, plus en rapport avec l'histoire des Trois Roches.

Monsieur Pelmont se leva, fouilla dans sa bibliothèque, et je pris pour le lire, le papier fin qu'il me tendait. "Monsieur Pelmont.... Hôtel de l'Esplanade. La Virelle. H.G.

Le 7 Mai 193....

"Monsieur,

C'est avec une extrême surprise que "j'ai pris connaissance de votre lettre, "et si j'ai tant tardé à vous répondre, "c'est que je crois à une erreur de "votre part sur ma personne.

Je suis curé de cette paroisse depuis "bientôt quinze ans et je n'ai jamais "entretenu de relations intimes avec le "Monsieur Bréchaut dont vous me "parlez comme d'un de mes bons amis. "Je vous dirai même que j'ignorais "jusqu'à présent son existence. Vous "vous êtes certainement trompé d'a-"dresse en mettant Saint-François sur "l'enveloppe, mais je ne pouvais mieux "faire que de vous répondre.

Agréez, Monsieur l'expression de ma considération profonde.

Révérend Père Chatelein. Curé.

—Mais.... Mais.... Qu'est-ce que cela signifie? m'écriai-je, le Père Malic n'existerait pas?.... Et les Trois Roches?.... Hélène.... Armand? C'est impossible!

—Commandant, me dit mon hôtelier, je me suis souvent demandé qui était Raymond Bréchaut. Un romancier doué d'une imagination rare...., ou tout simplement un être tourmenté par le destin. Je l'ignore encore.

—Mais cette lettre?

—La lettre que j'ai reçue nous laisse le choix de la considérer de la manière qui nous convient le mieux, une entière liberté pour concevoir une fin heureuse ou dramatique à l'histoire des Trois Roches.

—Et comment la concevez-vous cette fin?

—Moi?.... Je me l'imagine ainsi; Bréchaut a retrouvé le bonheur dans son amour pour Hélène, la jolie créole aux yeux bleus, après avoir jeté le voile de l'oubli sur une période de son existence qui le conduisit au bord de l'abîme. Il a dû entrer en possession de l'or du vieil esclave et s'en servir à des fins altruistes. Sous sa direction intelligente l'usine a fonctionné à nouveau durant de longues années. Et à l'heure où nous parlons peut-être repose-t-il comme il le souhaitait tant à côté des trois grands filaos, que la brise marine berce mollement. Et le bruissement doux du feuillage est la plainte éternelle de son âme regrettant la vie et ses joies si courtes.

Mais la vérité est peut-être tout autre....

FIN

Dix minutes de réflexion

La fin de l'Année liturgique

Cette année, le dernier dimanche après la Pentecôte tombe le 22 novembre. N'oublions pas que c'est la dernière semaine de l'Année ecclésiastique; une nouvelle Année liturgique commencera le 29 novembre avec le premier dimanche de l'Avent.

Au terme de l'année ecclésiastique qui se terminera dans quelques jours, faisons le bilan de nos progrès spirituels ou de nos reculs. Avons-nous avancé sur le plan surnaturel? Sommes-nous meilleurs qu'il y a un an, alors que nous entrions dans une nouvelle année liturgique? Nous sommes-nous davantage rapprochés de l'esprit de l'Evangile? Quels ont été les fruits de notre apostolat? C'est par un sérieux examen de conscience que nous devons clore cette année liturgique. L'Evangile est-il devenu l'inspiration de notre vie?

Nous vivons dans un monde surexcité, et le déséquilibre contemporain apparaît chaque jour plus effarant. Pour avoir renié le Christ et son Evangile, la société moderne est-elle plus heureuse? Il suffit à un être normal de lire les manchettes des grands journaux, chaque jour, pour être rapidement convaincu que la douleur déchire l'humanité plus qu'en aucun temps de l'histoire. On a tourné le dos au Christ et à son message des Béatitudes, parce que le divin Maître parlait de renoncement, de vie de sacrifice. Le monde est-il plus heureux, parce qu'il a préféré s'abandonner à toutes les compromissions? Depuis cent ans, les messages de Notre-Dame à l'humanité ont toujours le même sens, en principe: **prière et pénitence.**

Et les hommes ne veulent point entendre. Ils ne consentent pas à se poser la question vitale: pour ou contre Dieu? Ils savent trop bien que se poser cette question, c'est y répondre immédiatement. Ils savent trop bien que Dieu est exigeant, et que la vie ici-bas ne nous a été donnée que pour préparer notre éternité. Et les hommes ne veulent point que leur existence terrestre se passe à préparer leur éternité. Ils préfèrent jouir, ici-bas, jouer toutes les cartes du plaisir, de l'étourdissement, et cette chute toujours plus accentuée dans le matérialisme a émoussé leur volonté. Ils ne veulent plus penser, car ils seraient forcés de se mettre au pas de la lumière, et ils ne veulent point de la lumière. Ah! ces mots de l'Evangile de S. Jean, que le prêtre récite quotidiennement, à la messe, nous plongent dans la plus profonde angoisse: "La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue".

Que de fois en méditant le récit de la Passion du Christ, nous avons été bouleversés par la méchanceté des déicides qui ont tarité Jésus avec une telle abjection. Mais le monde a-t-il tellement changé? Que se passe-t-il, aujourd'hui, derrière le rideau de fer? L'internement du Cardinal Primat de Pologne nous a tous émus: mais combien de catholiques ont décidé, à la suite de ce nouvel attentat contre un glorieux Pontife de l'Eglise, d'être encore plus généreux au service du Christ? Combien ont mieux compris que nous sommes tous solidaires les uns des autres, et que le Corps mystique du Christ n'est pas un sujet de rêverie, mais la plus sublime réalité. Combien ont mieux saisi qu'il leur faut renoncer à cet embourgeoisement qui s'accorde toutes ses aises, à cette vie molle, sans sacrifices, et qui recherche constamment de nouvelles jouissances?

Le Saint-Père, le grand Pape marial, vient de proclamer l'Année mariale, à l'occasion du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. Dans quelques jours, cette Année mariale s'ouvrira. Comment voulons-nous la vivre? Nous connaissons les grandes intentions du Saint-Père: mais il nous faut les mettre en pratique, ne plus piétiner sur place, du point de vue spirituel, avancer, faire quelque chose de positif pour le Christ, son Eglise, et le Pape. L'année mariale, si nous la vivons selon les désirs du Saint-Père, mais elle pourra changer la face de la terre. Oui, faisons un sérieux examen de conscience, à la fin de cette année liturgique, et nous serons prêts, dans quelques jours, pour le début de la nouvelle année ecclésiastique qui commence avec le premier dimanche de l'Avent; nous serons prêts à entrer dans l'Année mariale, comme de vrais fils de Marie, ses véritables chevaliers.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, Qué.



Consécration de la future basilique de Fatima, le 7 octobre 1953
1ère rangée, de gauche à droite: T.R.P. Sylvain, O.P., Mgr Rendeiro, O.P., évêque de Faro, secrétaire de Mgr Rendeiro, Suivent les 14 autres évêques. (C.C.C.).

Tribune Libre

Le programme de Séraphin, Ecole d'ivrognerie ? ? ?

Monsieur le Rédacteur,

J'ai bien hésité avant de me décider à vous envoyer cette lettre. La dernière que je vous ai envoyée, en faveur de M. Desfossés, a manqué faire une guerre civile. Ce qui prouve que ceux qui ont du bon sens sont pas nombreux à se promener sur la grande rue (à part de M. Pamphile).

Je me risque encore à vous envoyer une autre lettre. Cette fois ici j'espère bien que les bons catholiques penseront comme je pense.

Le plus grand mal dans le monde c'est la boisson.

Le programme le plus écouté sur la Radio, c'est le programme à Séraphin.

Bien moi, je trouve que dans ce programme-là ça parle beaucoup trop de boisson et ça fait beaucoup trop d'annonce pour la boisson. Tout le monde, même les femmes, boivent là dedans, sauf Séraphin et puis le curé.

Franchement, je trouve ça scandaleux et j'empêche mes enfants de l'écouter, parce que je veux pas en faire des ivrognes.

Je me demande pourquoi le poste catholique et français de CHFA passe comme ça des annonces pour la boisson.

Dégoûté.

A propos de certaines prières

Monsieur de rédacteur,

14 novembre 1953.

Depuis quelque temps une prière est insérée, à la fin de chaque dizaine, dans la récitation du chapelet. En voici la conclusion "conduisez toutes les âmes au ciel et spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde."

Je ne suis pas sûr d'en bien pénétrer le sens. On m'a dit qu'il s'agit ici des âmes du purgatoire. Mais, dans ce cas, est-il nécessaire d'insister auprès de Dieu pour qu'elles soient toutes conduites au ciel?

S'il s'agit des vivants, la seconde partie du texte ne peut-elle pas signifier que le Paradis devrait être surtout peuplé par les âmes des plus grands malfaiteurs de l'humanité, de préférence à celles qui ne sont pas aussi profondément enfoncées dans le péché? Et l'on pourrait encore prêter à ce "spécialement" un ou deux autres sens qu'il n'a probablement pas.

Ma perplexité n'est point que la Sainte Vierge ait parlé à Fatima, mais j'aimreais savoir si Elle s'est exprimée exactement dans ces termes, ou si ce ne serait pas plutôt la traduction qui laisserait à désirer.

Une autre perplexité, dans la récitation du "Je vous salue, Marie", est la suppression du mot "pauvres" avant "pécheurs". En latin il n'y a qu'un seul mot: "**peccatoribus.** En allemand les catholiques en emploient deux: **arme süder.** En France on entend le plus souvent "pauvres pécheurs". Les Anglais se contentent du simple "sinners" mais on sait que l'Anglais n'aime pas du tout insister sur ses défauts.

On remarque que le latin porte cinq syllabes, très appuyées, très sonores. Lorsqu'en français on n'en prononce que deux, et plutôt brèves et ternes, elles font un peu le même effet que la confession du Lion dans la fameuse fable de La Fontaine:

. . . même il m'est arrivé de manger
le berger
mais je pense. . . etc.

où, par la brièveté de son aveu, il cherche à escamoter la gravité de sa faute.

C'est pourquoi, sans parler de l'eurythmie, je préfère "pauvres pécheurs".

Georges Bugnet.

N.D.L.R. — Comme le suggère fort justement M. Georges Bugnet, nous aimerions beaucoup connaître l'avis de Gratien à ce sujet. Nul doute qu'il saura projeter un peu de lumière sur ces deux questions.

Professeurs et titres académiques

La Havane (C.C.C.). — Au début de la présente année, les membres permanents du Congrès interaméricain d'éducation catholique se sont réunis pour préparer la cinquième réunion générale de cet organisme.

Il a été décidé que la cinquième session du CIEC prendrait pour thème: "La formation de maîtres et de professeurs catholiques, et l'obtention de titres académiques." D'ici le 4 janvier 1954, date d'ouverture de la cinquième réunion générale, une demande de renseignements parviendra aux Fédérations nationales et aux Collèges des différents pays américains, touchant la formation des instituteurs et l'acquisition des grades universitaires.

BEAUMONT

En visite chez M. le curé Lapointe ses deux nièces, Mme Caouette et Mlle Thérèse Lapointe, de Bonnyville.

Parti conduire ses deux nièces à Bonnyville M. le curé y passera une couple de jours visiter ses frères.

Mme Léopold Dansereau et sa fille Hélène sont allées à Bonnyville visiter sa fille Suzanne qui est au couvent.

MM. Pierre et Napoléon Bérubé sont allés visiter leur frère, Alcide, à Athabasca.

M. et Mme Roland Lambert étaient en visite chez M. et Mme P.-E. Bérubé.

Les Dames de Sainte-Anne sont à se préparer pour un bazar qui aura lieu le premier dimanche de décembre.

A l'hôpital, M. Albert Lavigne; nous lui souhaitons un pormpt rétablissement.

Baptême

Clarence André Hinse, fils de André Hinse et de Marthe Dansereau, né le 22 octobre; baptisé le 1er novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Dansereau.

Propos d'éducation

Un bon professeur d'après les principes de Saint Thomas

Travail préparé par la Rév. Soeur Saint-Lionel, a.s.v., aux Cours d'été de l'Université d'Alberta

Introduction

Trop souvent la vocation d'un professeur est considérée comme une profession monotone, une succession de travaux ennuyeux, dépourvus d'intérêt et qui offrent peu de chance d'avancement personnel et encore moins de succès social. Le monde matérialiste dans lequel nous vivons et qui mesure trop souvent le succès en termes de réssite financière ne serait-il pas la cause d'une telle conception, d'une myopie en regard d'une profession qui n'est rien moins que sublime? Une autre cause de cette conception erronée ne serait-elle pas le point de vue duquel l'on envisage l'éducation? Si les valeurs propres de la vie étaient gardées à leurs places respectives, sans doute, l'on verrait d'un meilleur oeil une vocation que l'on pourrait appeler "sacerdotale". Un regard sur le professeur, par excellence, saint Thomas d'Aquin, pourarit aider à rectifier notre jugement, s'il a dévié, ou nous stimuler à de plus grandes ambitions encore, s'il jouit déjà d'une certaine rectitude. Le grand amour de saint Thomas pour la vérité (tel que révélé par sa devise "La vérité des choses"), sa science incomparable, son art de communiquer sa pensée, voilà des qualités qui peuvent avec profit éclairer nos propres vies. Les lignes qui suivent tenteront l'esquisse d'un bon professeur, d'après les principes de ce grand éducateur du 13e siècle.

Signification du terme "bon professeur"

Avant de définir une chose ou un être comme étant **bon** ou **mauvais** il faut en connaitre la fin, connaitre ce pour quoi il a été institué, ce pourquoi il a été fait. Saint Thomas dit que la perfection d'une chose doit être considérée en rapport avec sa fin. Donc, pour bien expliquer ce qu'est un bon professeur il faut considérer sa fin — le but de sa mission. On ne saurait consid,rer sa fin sans considérer l'objet avec lequel il traite, c'est-à-dire l'enfant. Mais l'enfant qui de fait est un homme en puissance, ne peut ête connu qu'en relation avec son Premier Principe de vie, qui est Dieu. Les preuves métaphysiques de l'Existence de Dieu et de tous les autres problèmes philosophiques contingents sont traités avec ampleur dans la **Somme Théologique** et la **Somme Contre les Gentils** de saint Thomas. Après avoir saisi l'importance fondamentale de ces vérités le professeur fera tout en son pouvoir pour interpréter à leur lumière sa philosophie d'éducation.

De ces données, on peut déduire qu'un bon professeur est celui qui voit premièrement, dans ses élèves, des âmes destinées à une fin ultime ou supérieure qui est la connaissance de Dieu (S.C.G. XXV), en d'autres termes, la Vision Béatifique. Le professeur n'ignore pas sans doute que ses élèves ont d'autres fins immédiates à atteindre, mais celles-ci ne doivent captiver leur énergie qu'en autant qu'elles ne détournent pas de la fin ultime.

Concepts principaux de la philosophie

De ce qui a été dit plus haut, il est évident qu'un professeur doit connaître les données fondamentales de la philosophie, telles que: a) le but de tout être créé, b) l'immortalité de l'âme, c) le but de la vie, d) l'homme avec ses fins immédiates et sa fin ultime, e) le pourquoi de l'univers, etc.

Ces principes, le professeur catholique doit les connaître parce que tous les autres principes d'éducation doivent y trouver leur source et leur fin. Le professeur d'expérience conviendra que les problèmes réels d'éducation sont des problèmes philosophiques. Il doit donc se préparer de façon à pouvoir envisager ces problèmes; ce qu'il fera en étudiant la philosophie. La connaissance des principes philosophiques lui fournira une information personnelle en même temps que de l'assurance dans son enseignement aux autres. Cette étude doit être accompagnée d'un grand amour de la vérité. Les écrits et les enseignements de saint Thomas sont imprégnés de cette soif constante de la vérité.

Doit comprendre sa mission

Pour remplir sa mission, un professeur doit aller bien au-delà de la matière enseignée. Il doit donner une attention spéciale à la destinée de ses élèves, et leur inculquer des idées justes et précises sur le sens de la vie. Il doit entraîner ses élèves à agir avec une intention surnaturelle. Comment connaître la portée d'un acte naturel ou surnaturel, sinon par le motif qui l'inspire? Le motif seul peut, soit élever l'acte dans le domanie surnaturel, soit le laisser dans un domaine bon, peut-être, mais simplement naturel. Tel que démontré précédemment, l'homme a un but surnaturel. Pour atteindre ce but, il importe qu'il fasse des actions surnaturelles. L'homme doit donc cultiver des intentions surnaturelles, s'il veut que ses actes puissent l'aider à réaliser sa destinée surnaturelle — la Vision Béatifique. Saint Thomas explique l'importance des intentions comme suit: "Comme l'acte extérieur se spécifie d'après sa fin, comme d'après son propre objet". (S.T. I-II, 18,6). Cette surnaturalisation des actions est une habitude à acquérir. Et à qui appartient la tâche d'entraîner à cette bonne habitude, sinon au professeur? Est-ce que la formation aux bonnes habitudes ne résume pas la mission de l'éducateur?

Doit mener une vie exemplaire

Si c'est la tâche du professeur de communiquer la vérité, il s'en suit que le professeur doit mener une vie selon la vérité. Sa vie doit être l'application des principes enseignés à ses élèves. C'est un principe psychologique que la connaissance des choses est acquise par l'intermédiaire des sons — saint Thomas reconnaissait ce principe dans ses enseignements—. Il s'en suit que la manière d'agir du professeur, sa personnalité, exercent une influence sur ses élèves. Ceux-ci sont naturellement enclins à examiner la conformité ou la non-conformité des actions avec l'enseignement, et ils tireront des conclusions favorables ou défavorables d'après le résultat de leur examen. Plus grande est la plénitude d'être que possède le professeur, plus grande est sa bonté, car la bonté et l'être sont interchangeables, d'après saint Thomas. Plus, aussi, il rayonnera cette bonté. La bonté est diffusive de sa nature. L'influence du professeur comme éducateur dépend en grande partie de la capacité de diffusion de cette bonté ou encore de sa personnalité.

(suite à la semaine prochaine)

Saviez-vous que . .

La population du Canada depuis 1945 s'est augmentée par environ 18 pour cent.

Des 257,000 qui ont quitté leur pays depuis la deuxième Grande Guerre pour chercher fortune à l'étranger, quelque 56,000 se sont dirigés vers le Royaume-Uni et 186,000 se sont expatriés aux Etats-Unis.

* * *

En 1952, de chaque dollar de taxes payé par les Canadiens, le gouvernement a reçu pour sa part 77 cents.

* * *

Les Canadiens ont établi un record pour la consommation de la viande en 1943. Le Canadian moyen a en effet mangé quelque 155.5 livres de viande cette année-là.



CLUNY

M. Isidore Legris s'en retournait à Montréal après avoir passé trois mois chez sa soeur, Mme Léa Gibeau. M. Legris s'arrêtait à Lajord, Sask., pour visiter M. et Mme Albert Gibeau.

Vendredi tous nos jeunes gens et jeunes filles se dirigeaient vers Calgary pour assister au grand ralliement de la jeunesse catholique du diocèse de Calgary.

Samedi les dames d'Autel avaient une vente de pâtisseries au profit de l'église. Le premier samedi de décembre aura lieu le thé et bazar.

La semaine passée le Père Bossé s'absentait pour aller prêcher les Quarante Heures à la paroisse Ste-Famille de Calgary.

Les travaux du curling vont bon train. La fondation est terminée et ils sont à se préparer à monter la charpente. Si chacun y met la main en peu de temps la bâtisse sera terminée.

La température a tenu bon à venir jusqu'à présent mais le temps s'annonce pour de la neige.

MORINVILLE

C'est une coïncidence remarquable qu'au moment où la Cité d'Edmonton fêtait son cinquantième anniversaire, La Survivance fêtait son vingt-cinquième. Il n'est jamais trop tard pour féliciter et complimenter ceux qui se sont signalés au service d'une noble cause. Une large part de reconnaissance doit aller de droit aux RR. PP. Oblats qui se sont d'abord sacrifiés et ensuite dévoués à cette importante oeuvre de la Bonne Presse. Ils sont du reste reconnus par l'Histoire de l'Ouest comme les Pères de la nation canadienne-française. Au temps où Edmonton prenait le rang de Cité, il y avait un hebdomadaire français qu'on pourrait appeler le grand'père de La Survivance. C'était il semble une entreprise privée de M. Frédéric Villeneuve, rédacteur, et d'un imprimeur de métier, M. Octave Derome. Les anciens s'en souviennent. On ne réalise pas assez l'importance d'un journal régional qui de semaine en semaine pénètre dans chaque foyer pour éclairer et garder unis, comme des frères dispersés, tous ceux qui y habitent.

En la fête de l'Armistice d'il y a 35 ans, appelé plus justement le Jour du Souvenir, les Vétérans et les citoyens de Morinville ont assisté en grand nombre au service anniversaire, célébré chaque année à leur demande. Une imposante équipe en uniformes de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation formaient une garde d'honneur autour du catafalque recouvert du drapeau. Ouverte par O Canada, la cérémonie se termina par God Save the Queen, après la stricte observance des deux minutes de silence.

Dimanche, M. George Vranas et son épouse Yvonne Craig présentaient au baptême leur premier enfant, un fils qui a reçu les noms de Dale George. M. et Mme Christopher Vranas étaient de cérémonie.

Un autre baptême récent fut celui d'Eugène Joseph Montpellier, fils de M. Alexis Montpellier et de son épouse Maxine Martel. M. Adrien Martel, oncle de l'enfant, et Mme Marie-Louise Martel, grand'mère maternelle agissaient respectivement comme parrain et marraine. Frère Philippe assistait attentivement.

GUY

M. et Mme Paul Drouin, née Véronique Côté, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Thérèse Pauline Evelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Drouin, née Evelyne Lacasse, grands-parents de l'enfant.

Le premier vendredi du mois de novembre fut rehaussé par une heure sainte prêchée par le Rév. Père Bouchard, o.m.i., curé de Donnelly. Elle fut suivie de la messe et un grand nombre de paroissiens en profitèrent pour s'approcher de la Table Sainte. Espérons que cette bonne habitude se continuera.

Le Rév. Père Thivierge, o.m.i., a visité les classes de la paroisse à l'occasion du premier Vendredi du mois et a procédé à la Confession de tous les enfants. Puis le lendemain, il leur a porté la Ste-Communion. Espérons que cet événement porte de bons fruits parmi notre jeunesse étudiante.

M. et Mme Jules Bourgeois se rendent à Edmonton visiter parents et amis. En même temps, M. Bourgeois va assister à la réunion des conseillers des municipalités.

M. Paul Gagnon, président de la Coopérative d'électricité de Guy, accompagné de MM. Camille Hachez de Falher et de Val Frey de McLennan se rendent à Edmonton cette semaine pour décider les derniers préparatifs à l'obtention du courant. Nous leur souhaitons plein succès dans leurs démarches.

M. Robert Bourgeois est sous traitements à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le souper aux fèves au lard fut remis au dimanche le 29 novembre. Il y aura un prix de présence. Donc, soyons présents et bienvenue à tous.

TANGENTE

Joseph Daniel Martel, fils de M. et Mme Richard Martel, fut baptisé le 1er novembre, jour de la Toussaint. Parrain et marraine: M. et Mme Archille Dumont grands-parents de l'enfant.

Dimanche le 8 novembre, a été baptisée Marie- Jeannette Boivin, fille de M. et Mme Josaphat Boivin. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Bédard.

M. et Mme Adrien Langlois, ont fait un court voyage à la ville, au cours de la semaine dernière.

Le restaurant a de nouveau ouvert ses portes, il est maintenant sous la direction de M. Henri Boivin.

Chez les Dames Fermières, Mlle Thérèse Portelance a été choisie comme secrétaire. Nos félicitations à Thérèse.

On annonce la naissance d'un garçon à M. et Mme Roland Thibeault.

Groupe d'enfants de l'Ecole de Beaumont qui au lieu de célébrer l'Halloween, ont eu l'heureuse idée de fêter tous les Saints du Ciel.

EGG LAKE

Samedi, le 7 novembre, MM. Gérald Lachance et Laurier Leclair, du poste CHFA, se rendirent chez M. L. George Amiot pour enregistrer un programme 'Soirée en Alberta'. Ils eurent pas mal de difficulté à se rendre, non pas quant au chemin qui était mal rempli de neige après la tempête que nous avons eue, que leur auto et camion qui transportait leur équipement qui fit défaut, toujours est-il que nous avons dû aller au-devant d'eux et les aider à se rendre. Il était près de 11 heures quand le programme commença. Nous espérons que les auditeurs seront indulgents, parce que plusieurs personnes qui nous avaient promis de se rendre pour nous aider, ne sont pas venues, alors il nous a fallu improviser.

M. Edmond Duperron a acheté l'ancienne maison de Adolphe Bossé, de Plamondon et l'a déménagée sur sa terre.

Mme C. Hamel, de Lac La Biche est venue passer une semaine chez M. et Mme L. G. Amiot dernièrement.

Nous avons maintenant M. le curé A. Ricard qui vient nous dire la messe deux fois par mois. Le deuxième dimanche du mois nous avons la messe à 9h., et le 4ème dimanche, c'est à 11h.45.

M. et Mme Arthur Lemay sont rendus à Yellowknife depuis quelque temps. Ils ont vendu leur terre à leur gendre Ivan Ewanchuk qui déménagera au printemps.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Chaque premier mardi du mois les fidèles dames fermières se retrouvent dans leur salle habituelle pour y discuter divers projets d'activités paroissiales. L'assemblée débute par la prière récitée par la présidente qui fut suivie de la lecture des minutes par la secrétaire, adoptées telles que lues. La présidente remercie les dames qui lui ont prêté main-forte pour le grand succès remporté au bingo et râfle, un vote de remerciement à Mme Emard pour le généreux don fait à cet effet.

Voulant encore une fois montrer leur générosité les dames fermières décident à l'unanimité de donner encore la somme de cinq dolars comme prix de français pour les élèves de Falher dont la distribution des prix aura lieu dimanche le 15 novembre.

Voulant toujours continuer la belle oeuvre de notre bibliothèque paroissiale et pour habituer nos enfants à donner pour le bien commun, un grand bingo spécial pour les enfants aura lieu le 29 novembre à 2h. p.m. au sous-sol de l'église, le tout a été organisé pour que nous jeunes s'égaient en famille, les parents sont aussi invités d'accompagner leurs petits et grands enfants.

Après les principales discussions deux personnages importants faisaient leur entrée dans la salle, c'est le R. P. R. Lechasseur, o.m.i., curé de Falher, et Mlle Jeannine Cossette, de la J.A.C., de Girouxville.

La parole fut d'abord laissée à Mlle Cossette qui nous a bien entretenues sur la manière de commencer une bibliothèque: le choix des bons livres, la responsabilité et les connaissances des teneurs de bibliothèque, elle nous fait prendre connaissance de quelques livres que tous devraient lire sans crainte mais pour leurs meilleurs intérêts. Toutes nous trouvons sa causerie très intéressante et malheureusement trop courte, mais le temps passe vite; avant de terminer Mlle Cossette s'adressa encore aux dames fermières, si elles accepteraient de préparer les repas lorsque deux propagandistes nationaux de la J.A.C. seraient de passage dans l'ouest. Le Père Lechasseur, o.m.i., offre gracieusement le local pour les jeunes de la J.A.C. qui seront à Falher les 21 et 22 novembre, et les dames fermières acceptent la préparation des repas.

Mlle Cossette remercie les dames d'avoir accepté de rendre ce service aux jeunes de la J.A.C. disant qu'il y a plusieurs manières de collaborer pour le succès de l'Action Catholique. La présidente remercie Mlle Cossette pour ses bonnes paroles et toujours prête à se rendre utile pour une grande cause, elle invite le Père Lachasseur, o.m.i., curé de Falher, qui, pour la première fois, assiste à nos réunions, à adresser la parole, ce qu'il fait avec verve et éloquence. Il remercie sincèrement les dames fermières de leur généreux don, nous disant que nous réussissons toujours bien les choses, qu'il se plait pour taquiner à appeler 'côté rustique'. . . il va sans dire qu'il cause de bibliothèque car c'est le discours des gens intéressés depuis quelque temps, il lance l'idée du livre du mois afin de stimuler la bonne lecture dans chaque foyer. Il remercie Mlle Cossette de nous avoir ouvert les horizons et nous avoir fait comprendre la beauté et la nécessité d'une bibliothèque paroissiale. Il l'invite à revenir encore causer en famille aux réunions mensuelles, il remercie les dames fermières de leur invitation.

La présidente remercie le Père curé de ces quelques paroles, ensuite l'assemblée fut ajournée et elle se termina par un délicieux goûter, gracieuseté de Mmes E. Desfossés et J. Gervais durant lequel règne la gaieté et le bon entrain. On s'amuse bien au cercle des fermières.

La secrétaire.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Mercredi le 11 novembre, ce fut la fête de St-Martin, Evêque de Tours; il est le patron du Vicariat de Grouard, avec octave pour le clergé séculier.

Le 15, notre aumônier va dire la messe à Enilda, à 10 hres et demie, avec catéchisme après la messe; une vingtaine d'assistants, avec 8 communions (en dehors de la route principale, les routes secondaires étaient boueuses et collantes).

Nous avons 35 catholiques comme patients, y compris notre Père Rainville (il a reçu une seconde visite de notre Evêque et la visite du Révérend Père Provincial des Oblats); notre père Rainville se rétablit très lentement. Parmi nos malades, nous avons aussi un de nos médecins, le Docteur Pirquet qui doit garder le lit; il a pû assister à la messe, à notre chapelle, dimanche le 15.

Notre C.W.L., d'Enilda, eut un thé et une vente dans l'après-midi du 14; ce fut un succès, car Dames et Demoiselles de Enilda se rendirent nombreuses pour servir la clientèle des plus décidées à aider financièrement; la salle publique de Enilda fut gracieusement mise à leur disposition.

Depuis le 9 novembre, il gèle un peu la nuit, et, dans l'après-midi, nous avons des variantes de 50 à 60 au-dessus de zéro.

Renouvelons d'attention pour ne pas oublier les saintes âmes du purgatoire, durant le mois de novembre, dans nos prières et sacrifices; ce sont les prières bien placées et qui nous rendent service.

SPIRIT RIVER

M. et Mme Odilon Roy sont partis passer l'hiver à Edmonton.

Bienvenue au Docteur et Mme Bugeaud. Nous avions besoin d'un deuxième médecin ici.

L'installation des tuyaux pour le gaz est presque terminé, nous aurons donc le gaz naturel pour l'hiver, le système d'eau et les égoûts sont terminés. Notre village est beaucoup amélioré par ces commodités.

M. J.-M. Barrette, de Tangente, est hospitalisé.

Naissance. — M. et Mme Rolland Thibault, de Tangente, un gros garçon le 14 novembre. — A M. et Mme Benoit Gaboury, de Codessa, un garçon, le 14 novembre.

Baptême. — Joseph Léon Albert, enfant de Albert Roy et Nathalie Perras, né le 26 octobre, baptisé le 8 novembre par le R. P. Richer, o.m.i. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Perras, oncle et tante de l'enfant.

Frédérick Elmer, enfant de Bud Johnson et Emily Spacil, né le 28 octobre, baptisé le 8 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Landry, oncle et tante du père.

Inez Eileen, enfant de Desmond Schonnop et Joséphine Rayaume, née le 8 novembre, baptisée le 12 novembre. Parrain, George Schonnap, marraine, Mme Juliette Marple.

Marie Laurete Annette, enfant de Raymond Chabat et Florence Boivin, née le 4 novembre, baptisée le 12 novembre. Parrain et Marraine, M. et Mme Roch Mercier.

MARIE-REINE

Jeudi soir, à l'école de Marie-Reine, s'est tenue une assemblée d'Action Rurale sous la présidence du comité diocésain. Tous les chefs de famille de la ferme Thompson à St-Isidore se sont rendus à Marie-Reine avec un représentant de Nampa. Ont fait une conférence sur l'agriculture familiale, Messieurs Edouard Cimon, Ls-Joseph Laberge et Léopold Houle, ainsi que Madame Pierre Dentinger. Les RR. PP. Desrochers, Robert et Pinard, ont aussi adressé la parole.

A la suite de cette soirée, les cercles d'étude sur l'Action rurale reprendront dès le 16 novembre.

* * *

Au cours de cette dernière semaine, nous avons eu le bonheur de recevoir à Marie-Reine et à l'école, la visite de Révérende Mère Générale des Soeurs Ste-Croix. Une Assistante du conseil généralice et Sr Supérieure de Jean-Côté accompagnaient Révérende Mère, M. de Ste-Rose. Monsieur l'abbé Baril, curé, avait mis son automobile à leur disposition. Appréciation pour toutes ces délicatesses.

* * *

A Edmonton, Monsieur Camille Boucher en voyage d'affaires!

BEAUMONT

Pour fêter la Fête de Tous les Saints nous avons pensé que ce serait beau de la fêter en bons chrétiens. Notre classe était décorée comme le ciel. Nous avons dessiné la Sainte-Famille et des Anges qui l'entouraient. Chaque élève des grades 5, 6, 7 a choisi le saint qu'il préférait et s'est costumé comme lui. Tous les élèves des grades 1 à 7 inclusivement prirent part à la fête. Pour s'amuser nous avons joué des jeux qui feraient plaisir aux saints. Après que nous avons eu fini de jouer nous avons eu un petit goûter très simple. Les enfants qui se faisaient confirmer samedi sont venus s'amuser avec nous. Ils étaient décorés d'une langue de feu sur le front. Les petits du grade un avaient un triangle, symbole de la Trinité sur leur poitrine. Tout le monde était heureux de cette fête.

Stella Juneau, gr. 6,
Ecole Beaumont.

Anniversaire de mariage

A l'occasion du 15e anniversaire de mariage de M. et Mme Marcel Accarias, de Beaumont, Alberta, un groupe de parents et d'amis se réunirent à leur domicile le soir du 7 novembre dernier pour fêter la date de leur union.

Arrivant tous ensemble à l'heure convenue au domicile de M. et Mme Accarias les célébrants leur donnèrent une réelle et agréable surprise.

Etaient présents pour l'occasion: M. et Mme William Demers, parents de Mme Accarias; M. et Mme Clarence Demers, M. et Mme E. Bérubé, Mme A. Juchli, M. et Mme Marcel Juchli, M. et Mme André Juchli, M. et Mme Armand Juchli, M. Maurice Juchli, M. et Mme Juneaux, M. et Mme Mike Jelawski, M. et Mme Wm Evans et fils, M. et Mme Robert Salley et fils, Louis et Marcel, Georgette Salley, de Bonnyville, Alberta, et autres.

Les tables du souper étaient décorées de belles fleurs, roses, chrysanthèmes, oeillets, sweetheart, etc.

La soirée gaie et joyeuse se prolongea assez tard en chantant et dansant à qui mieux mieux.

M. et Mme Marcel Accarias reçurent plusieurs morceaux de crystal et 1 présentation fut faite par leur fille Mlle Lucille Accarias.

Saint-Paul

Mariage

Richard-Berlinguette. — Le mariage de Mlle Cécile Berlinguette, fille de M. et Mme Félix Berlinguette (née Ruth-Anna Hurtubise) avec M. Laurent Richard, fils de M. et Mme Arthur Richard (née L'Heureux) a été célébré dans la Cathédrale de St-Paul, le 4 novembre 1953 et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr S. Loranger, V.G., assisté de diacre et sous-diacre. Le sanctuaire avait été décoré à cette occasion, de fleurs chrysanthèmes. La mariée portait une robe de tulle nylon neige rehaussée de dentelle chantilly, son voile semi-long de tulle illusion, était retenu d'un diadème de pierres de rhin, et tenait un livre d'heures. La dame d'honneur, Mlle Lorraine Richard, portait une robe de tulle nylon vert nil, avec boléro de brocard de même nuance, et un bonichon de fleurs, et un bouquet colonial. La petite bouquetière, Paulette Foisy, portait une longue robe de taffetas et tulle jonquille, bonnet de même nuance, et une corbeille de myosotis. Les placiers furent: MM. R. Berlinguette et Bernard Richard. Mme Berlinguette, mère de la mariée, portait un costume bleu-poudre, avec accessoires assortis, et chapeau de velours noir, une touffe de roses à l'épaule. Mme Richard, mère du marié, portait un costume de velours broché vert-olive, avec accessoires noirs, et crapeau de velours noir reraussé de perles, une touffe de roses à l'épaule. La cérémonie fut suivie d'une réception au Club des Chevaliers de Colomb. Au nombre de 300 invités prirent part à cette réception. M. et Mme Richard partirent ensuite en automobile pour la Saskatchewan. Pour voyager, Mme Richard portait un costume vert-nil, son manteau de voyage de nuance bleu-pouddre garni de vison (silver-bleu) avec chapeau de même nuance, et accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Richard résideront à St-Paul.

Studio Roland Laberge

Pose de la voix — Art du chant

Ce studio ouvrira un cours privé de chant, dont le professeur est M. R. Laberge, qui est un maître de haute culture, et de vaste expérience dont il a formé des voix, et dirigé des choeurs de chant, avec la technique du chant et du solfège. Ce professeur mérite d'être encouragé davantage, et d'être entendu plus souvent au programme sur les ondes de CHFA tous les samedis soirs de 9h.30 à 10h. Son studio est situé sur la rue du poste de police, en allant vers l'ouest à la résidence de M. et Mme Hébert, dont il a pris possession.

Cédule des Retraites Fermées Saint-Albert

Réserver sa chambre en écrivant ou en téléphonant à l'organisateur le plus tôt possible

Les retraites durent 2 jours pleins, commencent et se terminent à 8h. p.m.

Novembre:

Mardi 24-26: Dames: Mme P. J. LeClair, 10345 - 123 rue — tél. 84277

Décembre:

Mardi 1-3: Hommes Mariés (campagne): J. Bourgeois, St-Albert

Vendredi 4-6: Hommes mariés (ville): L. Ayotte, 9922 - 112 rue —tél. 23686

Vendredi 11-13: Filles: Albina Genest, 8620 - 112 ave.—tél. 75325

Les Retraites Fermées sur les ondes tous les dimanches soirs au Poste CHFA. Soyez aux écoutes à 10h.10 p.m.

Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Soirée des mieux réussie au Collège Saint-Jean

Sujet du débat: "La femme doit-elle exiger que son mari lui aide à la maison?"

Dimanche soir dernier, une foule nombreuse se rendait au nouveau gymnase du Collège Saint-Jean pour assister à la grande soirée organisée par le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. Dès le premier coup d'oeil, tous ont apprécié par anticipation, ce que cette salle spacieuse et moderne sera lorsqu'elle sera terminée. "Enfin, se disaient-ils, nous ne serons plus obligés d'aller à l'étranger pour nos congrès et autres réunions!"

Comme maître de cérémonies, le Cercle Edmonton avait retenu les services de l'un de ses membres les plus actifs, Me Louis Desrochers.

Tel qu'annoncé déjà depuis plusieurs semaines, la pièce de résistance fut un débat, présidé par un autre jeune et populaire membre du Cercle local: Me Guy Beaudry. La question en litige était de savoir si les femmes doivent ou peuvent exiger que leurs maris les aident au foyer. Comme bien l'on s'attendait, des représentantes du beau sexe soutenaient l'affirmative; c'était Mme Louis Belland et Mlles Jeannine Bourbeau et Lucille Paquette. Elles exprimèrent respectivement l'opinion des dames mariées, des jeunes filles et des étudiantes. De son côté le sexe fort avait tenu à se faire représenter par trois orateurs, d'autant plus ardents à chercher à convaincre, qu'ils étaient peu convaincus eux-mêmes de la négative: MM. Joseph Villeneuve, Paul Labrie et Jean Papen. Les trois juges-invités étaient Mme Joseph Boulanger, Mlle Marie-Jeanne Viens et M. Edouard Greene, professeur de français à l'Université de l'Alberta.

Chacun des orateurs présenta avec beaucoup de verve et d'éloquence le point du sujet qu'il s'était promis de défendre. Les dames se firent remarquer par la logique et la solidarité de leurs arguments, assaisonnés d'une petite touche de sentimentalité. Les hommes brillèrent par leurs mots d'esprit, leur verbe imagé, leur sens du ridicule et leurs descriptions satiriques. Bref, ce fut un débat des plus intéressant, qui laissa chez tous un arrière-goût de "revenez-y". Comme la chose convenait, la palme de la victoire fut décernée aux défenseurs de l'affirmative par M. Greene, qui exprima avec beaucoup de délicatesse la décision des juges.

Non seulement nous sommes un peuple de grands parleurs, mais nous sommes aussi un peuple de grands artistes. La petite chorale d'hommes, sous l'habile direction de M. Victor Couture, devait nous le rappeler d'une façon très agréable. Ce choeur, de fondation très récente, a exécuté d'une façon brillante un très bel "Ave Maria" et un arrangement spécial du chant qui a rendu célèbre Charles Trenet et intitulé "La Mer". Toutes nos félicitations et nos encouragements vont à ces jeunes artistes.

L'art chez nous se manifeste de bien des façons différentes. Si nous aimons la belle musique, nous ne restons pas indifférents au grand théâtre, surtout lorsqu'il est exécuté avec le brillo d'un Henri Tremblay. Ce jeune étudiant en Droit de l'Université de l'Alberta, récemment arrivé de la province de Québec parmi nous, déclama les Stances, un extrait de Polyeucte. En rappel, il évoqua les souvenirs mélancoliques de sa première couche. Nous avons aimé ces deux interprétations, de structure et d'inspiration fort différentes; nous avons également aimé sa propre présentation. "La Survivance est heureuse de profiter de cette occasion de souhaiter la plus chaleureuse bienvenue à ce jeune neveu de M. Harry Tremblay. De plus nous espérons que ses études lui permettront tout de même à prendre une part active à la vie française d'Edmonton.

Au nom du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A., M. Roland Patenaude, trésorier, présenta un chèque de $200.00 au R. P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du collège. Dans ses paroles de remerciement le P. Thibault avoua avec beaucoup de justesse: "Encore plus que le montant substantiel que vous venez d'offrir à l'Oeuvre du Collège, montant qui symbolise fort bien votre grande générosité, nous apprécions surtout l'intérêt et la sympathie que vous portez au travail d'éducation qui s'accomplit dans ces murs."

Cette soirée, déjà fort intéressante, se termina par la représentation d'un film français, intitulé "Le Gros Bill".

Bien des facteurs ont concouru au succès complet de cette soirée. L'un des plus déterminants, ce fut le dévouement actif de l'organisateur, M. Bernard Tremblay, parfaitement secondé par tous les membres du cercle, présidé par M. Antoine Blain. Sincères félicitations à tous!

Décès de la Rév. Soeur Hubert de Jésus, A.S.V.

Nos lecteurs apprendront avec un très vif regret le décès de la Révérende Soeur Hubert de Jésus, des Religieuses de l'Assomption, survenue à Nicolet après quelques mois de maladie, mercredi dernier, le 11 novembre.

Sa compétence pédagogique unie à son zèle apostolique en avaient fait l'une des meilleures maîtresses que nous ayons connues à l'école Grandin. Ce fut certainement l'une des plus estimées, tant de ses élèves que de leurs parents.

Vendredi, à 8h. dans l'église Saint-Joachim un service solennel a été chanté pour le repos de son âme. Ce service fut présidé par le R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé; il était assisté comme diacre et sous-diacre par le R. P. Hector Ferland, o.m.i., et le frère Tardif, o.m.i. Un groupe d'élèves du Couvent de l'Assomption auxquelles s'étaient jointes bon nombre de ses anciennes élèves, chantèrent à l'orgue. Elles étaient accompagnées de Mme Alphonse Brissette, organiste de la paroisse.

La vie française à Victoria

Mmes Georges Parent, de la rue Moss, et Rose Blanche McBride ont reçu à l'heure du thé, le mercredi 4 novembre, en l'honneur de Mme Yvonne Graeff, de la rue Verrinder, qui passera six mois en France. Les invitées: Mmes Renée Archibalt, Georges Cagnat, Georges Vaurtin, Paul Jenvrin, Henri Cherreault, Hickman, R. C. Steel; Mme Georges Terrien servait le thé.

Le Dr Armand Jules Brunet, de Montréal, devient le surintendant médical de l'Hôpital St-Joseph, de Victoria.

M. Denis Beaulac se rend à Ormeaux, Sask., pour assister aux funérailles de sa soeur Mme Georges Charpentier.

M. Claude Gaudet, sa famille et Mme Joseph Frenette sont à Port Alberni pour la fin de semaine, chez Mme François Gaudreau.

Quelques amis se rendirent chez les Despins, de la rue Tolmie, samedi dernier, fêter le 72e anniversaire de M. Casimir Despins.

La "Librairie Française", 1239 rue Broad, invite ses amis à visiter le rayon des livres français très appropriés pour des cadeaux de Noël. Livres d'enfants: A, B, C illustrés et chansonniers de Noël. Par des écrivains canadiens-français: les oeuvres de Félix Leclerc, de Germaine Guèvremont, de Roger Lemelin, de Gabrielle Roy, pour n'en citer que quelques-uns. Si vous aimez "Maurice Chevalier" vous y trouverez la collection complète de ses volumes.

Le Club Canadien-français aura sa prochaine partie de cartes, le vendredi 27 novembre, à 8 heures, "Au Vieux-Québec."

Avis aux créanciers

Succession de feue Albine Giroux, épouse de Joseph Trefflé Giroux, de McLennan, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Albine Giroux décédée le 6 août 1953 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'administrateur Joseph Trefflé Giroux, édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er janvier 1954 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 4 novembre 1953.

Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat de l'administrateur,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Les familles Lionel Roy et Joseph Ethier reçoivent, cette semaine, la visite de la statue de la Vierge du Sourire.

L'assemblée des hommes de mardi dernier fut très enthousiaste. Nos hommes firent de nombreuses et utiles suggestions, et plusieurs projets furent ébauchés. Le comité des hommes a décidé d'attendre en janvier pour se grouper en association. Ce sera très probablement la Ligue du Sacré-Coeur.

Dimanche dernier, nous avons eu notre première partie de cartes de la saison avec des danses folklores pour terminer la veillée. Le comité des hommes était en charge de la soirée et les Dames de Sainte-Anne servirent un délicieux goûter. Ce fut une soirée des mieux réussie. La bonne entente, l'harmonie et la joie furent les marques de cette réunion de famille. "Soirée comme dans le bon vieux temps", nous disait un vieux paroissien. Il faisait bon de voir jeunes et vieux rivaliser d'ardeur et d'entrain. Nous avions de nombreux visiteurs qui se promettent bien de revenir s'amuser à Sainte-Anne. Un certain "Jos" avait les jambes pas mal raides, le lundi matin! Un certain "Alphonse" ne put résister à la musique entraînante de nos musiciens! Grand merci à tous pour leur généreuse collaboration. La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 6 décembre. N'oubliez pas la date.

Notre bingo hebdomadaire progresse de semaine en semaine. Jeudi dernier une foule nombreuse et joyeuse envahit la salle Sainte-Anne. A tous les amateurs de bingos, nous rappelons que le "jackpot" de cette semaine est de 50.00.

Dimanche dernier, M. le curé a baptisé Rachel Marie, enfant de M. et Mme René Gaboury, et Marleen Florence Marie, enfant de M. et Mme Daniel Fayant. Félicitations aux heureux parents.

La mort a visité deux de nos familles, samedi dernier, M. et Mme Arthur De La Salle avaient la douleur de perdre leur petite fille de quatre mois. Les louanges furent récitées chez Connelly-McKinley par M. le curé, lundi dernier.

Le même jour, M. le curé avait la pénible tâche d'annoncer à la famille Hébert la mort de leur époux et père, survenue subitement à Bonnyville. Les prières des défunts furent dites à la résidence de la famille mardi soir, et le service funèbre fut chanté le lendemain à 10h.30 en notre église. La maison Connelly-McKinley était en charge des funérailles. Quatre enfants de choeur de l'Immaculée-Conception, grâce à l'amabilité de M. l'abbé J.-R. Ketchen, servaient à l'autel. Le chant était sous la direction de Mme Roland Bourgeois et de M. Edmond Brault. M. Jean-Baptiste Hébert laisse dans le deuil, outre son épouse et sept enfants en bas âge, quatre frères: Euclide et Hector, d'Edmonton, Adrien, de Legal, et Napoléon, de Seattle; ainsi que cinq soeurs: Mmes Harry Olsen, Bernard Tremblay, d'Edmonton, Léo Bérubé, de Villeneuve, Justin Comeau, de New Westminster, C.B., et Mme Raoul Royer, de cette paroisse. Nous réitérons à la famille Hébert nos plus sincères condoléances.

Dimanche prochain, le 22 novembre, le Club des jeunes organise une réunion pour tous les jeunes de la paroisse.

A. C.

Immaculée-Conception

Afin de se procurer les fonds nécessaires à ses multiples activités, le Club LaSalle avait organisé le tirage d'un billet de voyage pour aller à Toronto, assister au tournoi entre les joueurs de Winnipeg et Toronto, dont l'enjeu est la "Grey Cup". L'heureux gagnant de ce magnifique prix est M. W. D. Bossé, 11701-83e rue. Nous lui souhaitons bon voyage.

Lundi dernier, le 9 novembre, mourait à l'âge de 77 ans, Mme Odila Léger, de notre paroisse. Elle laisse pour pleurer sa perte, 6 filles et un garçon: Mme Joseph Banke, de Yellowknife, Mme Armand Lafontaine, de Trois-Rivières, Mme R. Hélie, d'Edmonton, Mme Ernest Bachand, de Morinville, Mme Edouard Demers, de McLennan, Mme Albert Huot, d'Edmonton, et M. Paul Léger, de Seattle. Lui survivent également 32 petits-fils et 42 arrières-petits-fils.

Le service fut chanté mercredi dernier dans notre église paroissiale par M. l'abbé René Jacob, curé de la paroisse Sainte-Anne de Jasper-Place.

Nous nous joignons aux très nombreux amis des enfants de la défunte pour leur offrir nos plus vives sympathies.

Dimanche soir prochain, le 22, aura lieu dans notre salle paroissiale notre traditionnelle soirée de la Sainte-Catherine, organisée par nos Dames de Sainte-Anne. Elle consistera principalement en une partie de cartes et un joli programme musical, présenté par nos artistes locaux. Comme à l'ordinaire, les prix pour les cartes sont très beaux et l'on distribuera de la bonne tire de Sainte-Catherine. Tous les paroissiens et tous les amis de la paroisse sont cordialement invités.

DONNELLY

Le 3 novembre dans l'église de Donnelly à 10h. du matin, le R. P. Bouchard bénissait la mariage de Mlle Berthe Fournier, fille de M. et Mme Alphonse Fournier, avec M. Wilbrod Bouchard, fils de M. et Mme Alexis Bouchard. Mlle Emelia Nadeau était la fille d'honneur et M. G. Fournier était témoin. Tous nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

M. Zoël Côté est de retour à Donnelly après avoir assisté aux conventions de l'U.G.G. qui avaient lieu à Winnipeg.

Le comité diocésain d'Action rurale sous la présidence de M. Edouard Simon, a tenu une assemblée pour réorganiser les cercles d'Action rurale dans la paroisse. Nous souhaitons que nos comités continuent leurs réunions d'étude avec enthousiasme.

Denise

SAINT-JOACHIM

C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de Rév. Soeur Hubert de Jésus décédée à Nicolet le 11 novembre. Un inlassable dévouement l'avait retenue à la tâche d'institutrice à l'école Grandin jusqu'à la fin de juin — elle fut opérée le 1er juillet mais déjà il était trop tard. Elle fut transportée à Nicolet par avion au début d'octobre.

Nul doute que les élèves qui ont eu le privilège de recevoir l'instruction catholique et française qu'elle leur a dispensé avec tant d'amour et de conviction garderont un souvenir ému de leur institutrice. Elle leur a donné l'exemple d'une véritable éducatrice: celle qui ne recule devant aucun sacrifice. La formation catholique et française qu'elle leur a donné est un bien extrêmement précieux que ni l'or ni l'argent ne peut acheter. Que ses élèves sachent donc se souvenir de leur institutrice et que son nom revienne de temps en temps dans leurs prières personnelles. Ceux-ci ont tenu à prier pour le repos de sa belle âme en se rendant tous au service qui fut célébré vendredi matin en l'église St-Joachim.

Sr Hubert de Jésus était la tante de Mlle Gaétane Richard, étudiante à l'hôpital Général, et de Gilbert Richard, étudiant au collège Saint-Jean. A la famille et aux Rév. Soeurs de l'Assomption nous offrons nos sincères condoléances.

M. et Mme A. J. St-Pierre ont revu avec joie leur neveu, M. Raoul St-Pierre, en visite de Brooklyn, N.Y., où il s'occupe de télévision. M. R. St-Pierre a été élève à Beaumont et il n'était pas venu en Alberta depuis 21 ans. Il est marié et père de deux enfants.

Après un arrêt à Vancouver et Victoria, M. et Mme J.-M. Fontaine se sont dirigés vers la Californie où ils comptent passer environ un mois.

Mlle Lorraine Fontaine, garde-malade, est allée visiter sa soeur Rose-Marie à Ottawa et demeurera pour y travailler dans un hôpital.

M. et Mme J.-H. Tremblay sont en voyage d'affaires dans l'Est du Canada.

SLAVE LAKE

Dimanche dernier nous avions le bonheur d'entrer dans notre nouvelle église et d'y chanter la première grand'messe, après une bénédiction sommaire. La bénédiction solennelle aura lieu le printemps prochain par Son Excellence Monseigneur Routhier. Cette église, construite pour remplacer celle qui fut détruite par un incendie en janvier 1952, est un édifice imposant de 64 pieds de longueur par 32 pieds de largeur, surmontée d'un beau clocher qui s'élance gracieusement vers le ciel. L'extérieur est fini en imitation de pierre et l'intérieur en "Sylvacraft et Sylvacord". Nous tenons à remercier Son Excellence Monseigneur Routhier pour les permissions accordées et pour les secours procurés, surtout en nous envoyant les Frères Laurin et Leblanc pour diriger la construction. Nous voulons aussi témoigner notre reconnaissance à ces deux Frères et à tous ceux qui ont contribué à construire ce beau temple.

M. et Mme Yvon Lamarche (née Cécile Cyr) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, Joseph Roland Ernest, né le 27 octobre et baptisé le 15 novembre. Les grand'parents, M. et Mme Ernest Lamarche furent parrain et marraine.

M. et Mme Albert Potskin (née Jane Virginia Desjarlais) ont une petite fille, Violette Germaine Helen, née le 5 novembre et baptisée le 16 novembre.

Mme Attrux est revenue passer l'hiver avec sa fille, Mlle Laura Attrux, notre garde-malade.

Les chantiers des environs ont ouvert leurs portes pour la saison d'hiver et la coupe du bois bat son plein. Nous espérons que tout ira rondement et avec succès.

VANCOUVER

M. et Mme Ted Charpentier, garagiste de Vancouver, sont en vacances dans le sud de la Californie pour quelques semaines.

M. Bernard Doucet, de St-Paul, Alberta, est en visite chez son oncle, M. Wilfrid Doucet, de Vancouver, pour quelques jours.

Sant-Joachim

Cercle Dollard

Le 8 novembre dernier eut lieu dans la salle de St-Joachim la deuxième réunion du Cercle Dollard. La soirée débuta par les élections du nouvel exécutif. Furent élus: Gilbert Lavallée, président; Léo Bilodeau, vice-président; Marie Claire Hurtubise, secrétaire; et Anita Latour, trésorière.

Le nouveau président remercia cordialement au nom de tous, les prédécesseurs qui ont magnifiquement assumé leurs charges dans le passé en rendant les soirées si agréables. Puis trois ou quatre jeunes de notre cercle nous livrèrent brièvement leurs impressions sur les retraites fermées de St-Albert.

Le reste de la soirée se passa en improvisant danses et jeux où tous s'amusèrent avec enthousiasme. Nous avons eu aussi le plaisir de souhaiter la bienvenue à quelques français venus récemment de France.

Notre prochaine réunion aura lieu dimanche le 22 novembre. Nous espérons que l'assistance sera encore plus nombreuse.

Marie Claire Hurtubise,
secrétaire.

PICARDVILLE

Dimanche, fête de la Toussaint, notre paroisse fit bon accueil à S. Exc. Mgr Philippe Lussier, venu parmi nous pour y faire sa visite pastorale et aussi administrer la confirmation à 25 de nos petits enfants. La cérémonie commença à 10h.30. Son Excellence exprima sa grande joie d'être parmi nous et félicita les enfants d'avoir si bien répondu à toutes ses questions. Il encouragea les parents à continuer leur beau travail d'éducation chrétienne à la maison et ainsi à seconder le dévouement constant des institutrices. Après la sainte messe, Son Excellence tint à saluer tous les paroissiens qui l'attendaient à la sortie de l'église. Chacun fut heureux de rencontrer Son Excellence et de recevoir ses bons conseils.

Le 28 octobre, nous célébrions la fête de notre vénéré pasteur, M. l'abbé Roméo Lemelin. Tous les élèves de l'école assistèrent à la sainte messe, chantée aux intentions de notre cher curé et y reçurent la sainte communion. Avant le dîner, un petit programme fut donné par les élèves des quatre classes, dans l'auditorium de la haute école. Un bouquet spirituel et un joli plumier lui furent présentés.

Le 27 octobe eut lieu le mariage de Mlle Mélina St-Louis, fille de M. et Mme Joseph St-Louis, avec Adélard Paquette, de Calahoo. La jeune mariée portait une jolie robe de satin blanc. Sa toilette se complétait d'un voile retenu par une tiare et un magnifique bouquet d'oeillets. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Doris Garon, Yvonne Paquette et MM. Léo Paquette et Maurice Valcourt. La bouquetière, Denise Lambert, était accompagnée de son petit cousin, André St-Louis.

La réception eut lieu au Club Mocambo où parents et amis assistèrent nombreux. Nous souhaitons bonne chance aux nouveaux mariés.

Nous voyons parmi nous M. Philippe Garon, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Montréal. Il est en visite chez sa vénérable vieille mère, Mme Adélard Garon.

Les jours derniers assistaient à la Convention des Commissaires d'Ecoles tenue à Calgary, trois de nos commissaires d'écoles séparées: M. Lucien Boucher, du district Ste-Bernadette; M. Pierre Deshoux, du district St-Jérôme (Racine), et M. Paul-Emile Lavoie, du district St-Jacques (Vermillion Springs).

M. et Mme Lucien Nadeau sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les noms de Marie-Louise. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Albert Cyr, de Lenaria, oncle et tante de l'enfant.

Congrès de l'ACFC

(Suite de la page 1)

letin qui publierait quelque chose dans ce sens-là et servirait comme de manuel pour les cercles paroissiaux ou les cercles d'étude qu'on pourrait former avec les professeurs, par exemple. . .

Malgré la somme considérable de fatigues accumulées par cette réflexion incessante sur les besoins de la survie française en Saskatchewan, les Congressistes gardèrent une bonne humeur, un enthousiasme constants. Les Visiteurs des écoles en Saskatchewan comme dans le Manitoba et l'Alberta firent connaître les conclusions de leurs rapports et montrèrent par les faits, la possibilité de progresser même dans les circonstances les plus difficiles. Il suffit d'avoir des professeurs et des parents convaincus.

Grâce aux services du Poste CFNS et de son populaire directeur des programmes, M. F. Ippersiel, les discours des Visiteurs et les messages officiels du Congrès furent enregistrés sur ruban sonore. Dans ses directives profondes, S. Exc. Mgr Blais, après avoir rappelé qu'il faut continuer comme nos ancêtres, d'être les missionnaires de la Foi dans ce pays, fit avec le zèle et la clarté qu'on lui connaît, les suggestions les plus appréciées pour continuer, intensifier et même renouveler au besoin par des méthodes plus jeunes, toutes les activités de survie que l'ACFC doit unifier et susciter partout.

Parmi les représentants venus des autres provinces, on remarquait le président de notre A.C.F.A., M. J.-O. Pilon, qui présenta les voeux de l'Alberta française et l'assurance d'une collaboration fraternelle de notre part envers tous nos frères de Saskatchewan.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9

Rédacteurs: R. Bédard, R. Bisson

Le manteau de l'hiver est venu se poser sur notre collège, malgré qu'il a encore quelques boutons à poser et des mitaines à sortir! Ah oui! c'est encore une fois un petit commencement d'hiver.

Pour quelques-uns leur hiver commence mal. Car plusieurs sont forcés de rester au lit pour un bon bout de temps. Puisqu'il y a une petite épidémie de fièvre scarlatine qui passe, nous devons faire bien attention et nous habiller chaudement en allant dehors. Alors mettez vos casques de poil!

Mais voici une nouvelle des plus importantes et des plus attendues. Quoi donc? Notre soirée d'amateurs, bien sûr! Ça été un grand succès. Voici les points qui valent la peine d'être mentionnés.

Comme première partie à notre soirée du 8, que je n'oublierai jamais, nous avons eu une petite pièce "La Goutte de Miel" qui fut très "goûtée" des gens. Deuxièmement nous eûmes de la musique, en compagnie de M. Bédard, de McLennan, et M. Lionel Roy (qui jouait parfaitement bien malgré que Dieu lui ait enlevé ses deux yeux), sans oublier Gilbert Turcotte qui les accompagnait au piano. M. Roy jouait de l'accordéon tandis que M. Bédard jouait le saxophone.

Pour les autres parties je ne pourrai pas les donner en ordre. Le numéro que j'ai aimé le plus fut les jolies chansons qui furent chantées par une petite fille de dix ans. Il s'agit de la charmante Dorice Parker de Jean-Côté. Pour vous prouver davantage, je vais vous dire qu'elle a gagné le premier prix, car elle a fait entrer $40.00 à elle seule, ce qui est allé pour nos chandails, et les autres articles de sport pour le collège.

Le Père Goyette gagna le deuxième prix, avec sa belle voix, en nous interprétant "Galloway Bay" et "When Irish Eyes are Smiling". Le troisième prix fut gagné par Mmes Emile Bruneau et Ovide Chailler, de Falher, qui avaient chanté très bien au début de la soirée.

Un autre numéro que j'ai bien aimé et que probablement tout le monde a grandement apprécié, fut la déclamation de Mme Proulx, de Falher. Sa voix amicale et pleine d'enthousiasme fut bien écoutée de tous. Sa petite histoire était très intéressante.

Dans d'autres numéros nous avons eu le plaisir d'entendre la voix d'autres demoiselles, qui nous montrèrent leurs talents. M. Morin et fils nous firent entendre de la "concertina" et de l'accordéon. Le Père Prieur nous fit entendre sa voix dans un chant classique: "Non e ver".

Enfin, tous, j'en suis certain, ont aimé cette magnifique soirée. Je crois que c'est la plus belle que j'ai vue!

A plus tard.

Normand Fontaine, gr. 9.

Bibliothèque

L'autre jour les vieux bouquins ont frémi sur leur tablette lorsque les bibliothécaires s'amenèrent avec une grosse caisse de livres neufs. Décidé-res passés et présents pour leur dévouement et bon service. L'an passé, c'est surtout Laurent Lamoureux qui organisa la classification de nos livres. Quelle corvée que celle-là! Pourtant, Laurent travailla de longues heures sans compter pour être remplacé cette année par René Roy qui, aidé d'Arthur Labrecque, s'efforce de continuer ce travail si bien commencé. Donc, les gars, à la conquête du français par le livre français!

Bibliothécaire.

Notre soirée du 8:

Il me fait un grand plaisir de venir remercier nos amateurs qui ont bien voulu nous encourager dimanche dernier ainsi que le nombreux auditoire. Je remercie donc tous les amateurs et je remercie aussi au nom du Collège, les auditeurs pour être venus si nombreux. Je voudrais aussi remercier bien ment, c'est là un progrès, qui mérite considération.

C'est dire que notre bibliothèque, à peine âgée de trois ans, progresse à la grande satisfaction de tous.

Modestes furent ses débuts. Deux caisses de livres d'occasion que le Père Bugaeud quêta ici et là; puis d'autres livres venus d'amis et de bienfaiteurs. Mentionnons encore les dons de l'AIM d'Ottawa, la caisse de livres neufs fournis gratuitement par la compagnie Bruce Ltée, ainsi que d'excellents ouvrages donnés par le R. P. Curé de Falher. Mais c'est surtout du dernier achat que je veux parler. Grâce à la générosité des Pères du Collège, la somme de $100.00 fut votée pour la bibliothèque. Profitant d'un voyage au bureau de l'A.E.B.A. à Edmonton, le Père Bugeaud se fit aussitôt un devoir d'acheter de nouveaux livres.

Les livres qu'il nous apporta sont tous à la portée des jeunes et fort intéressants. Nommons entr'autres les livres des séries: Adnard, Hublet, Finn, Jules Verne, Captain W. E. Johns, Hergé, Pierre l'Ermite.

Bref, la librairie de l'A.E.B.A. à Edmonton dispose d'une quantité d'excellents livres français faits pour nos jeunes; invitation spéciale aux intéressés d'y faire une visite pour en revenir. . . la bourse soulagée, et les mains pleines de bons livres, que nos jeunes dévoreront pour apprécier davantage notre belle culture française.

Profitons aussi de cette même occasion pour remercier les bibliothécai- spécialement notre maître des cérémonies, M. Gérard Chalifoux, de Falher, qui a bien fait les choses. On m'a demandé aussi de remercier d'une façon bien spéciale, nos "artistes invités". En valaient-ils la peine?

Voici donc le rapport financier de cette soirée: D'abord l'entrée rapporta $126.00. Le revenu des amateurs se montait à $150.00. Avec un don de $50.00 et $10.00, fruit de ventes, notre total se chiffrait à $336.00. Le profit clair fut de $329.00.

Encore une fois, je tiens à remercier tous ceux et celles qui sont venus nous encourager en vue d'organiser notre section sportive.

Henri Moquin, gr. 12,
Prés. "Conseil des Etudiants"

J.E.C.

La section locale de la J.E.C. a repris ses activités apostoliques cette année. Nous suivons le programme national exposé dans le Bulletin de la J.E.C.: l'éducation du sentiment.

L'explication de ces directives nationales nous est maintenant fournie par le trio diocésain formé de Henri Moquin et René Roy, du collège, puis de Philippe Aubin, de Girouxville.

La section locale de la J.E.C. du collège sous la direction de notre aumônier, le Père Roger Prieur, se compose du trio local et d'une dizaine de chefs d'équipes. Le trio lui-même est formé d'un président, Roland Morin, d'un secrétaire, Paul-André Cloutier, et je suis moi-même trésorier. Les membres du trio se réunissent chaque lundi soir. Les chefs d'équipes se réunissent à leur tour le lendemain soir pour organiser le travail de la semaine selon le programme national et aussi d'après les événements spéciaux du milieu. Nous travaillons donc à répandre une atmosphère de joie chrétienne au collège, et aussi selon les besoins, à entraîner tous les gars à jouer, à faire disparaitre les petits sacres et les taquineries non charitables.

Nous recevons régulièrement au collège le journal étudiant: "Vie Etudiante" qui se vend en partie à l'étude et en partie au magasin des élèves. Pour les autres moyens de propagande, nous avons recours au service de propagande du Conseil des Etudiants.

Vous seriez peut-être intéressés à connaître les relations qui existent entre le Conseil des Etudiants et la J. E.C. au collège. Le Conseil des Etudiants s'intéresse d'abord à l'atmosphère intellectuel, social et sportif du milieu tandis que la J.E.C. s'intéresse à l'atmosphère chrétien du milieu. Les deux organisations s'entr'aident continuellement. Un représentant de la sections locale de la J.E.C., Paul-André Cloutier, assiste à chaque réunion du Conseil des Etudiants pour assurer ce lien entre les deux organisations.

Voilà comment la J.E.C. travaille au collège Notre-Dame de la Paix. Nous espérons passer une belle année apostolique et chrétienne.

Jacques Pitre, gr. 9.

Cauchemar en plein jour:

Un gars sommeille à l'étude, la tête appuyée sur la main, quand tout à coup la tête lui glisse et. . . Boum! le nez sur le pupitre. Il regarde ses copains, et pendant quelques instants il pense naturellement que c'est la bombe H qui lui est tombée sur la tête. Ce n'était que le Père qui lui avait fait glisser le coude pour le réveiller.

* * *

Le Père (entrant de l'infirmerie:: Combien mesures-tu, André?

André: ?! (sous le galon du Père): Pourquoi?

Le Père: J'ai commencé à creuser pour une fausse!

Ramina Grobis.

L'impôt sur le revenu au Canada fut créé comme mesure d'urgence en 1917.

* * *

Treize Etats américains sont limitrophes du territoire canadien ou d'eaux bordant le Canada.

LA SURVIVANCE PRESENTE
RENE ARTHUR
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes :

Pour nous rendre au désir exprimé par nos lecteurs, nous groupons questions et réponses.

QUESTIONS

1.—C'est à Salaberry même que le régiment des Voltigeurs a emprunté sa généreuse devise. Quelle est-elle?

2.—Quel est le diplomate qui, en 1938, représentait la Tchécoslovaquie à la conférence de Munich, où le sort de ce pays se jouait?

3.—Que symbolise l'OISEAU BLEU dans la pièce de ce titre par Maeterlinck?

4.—Quel est l'homme qui se trouva à prêter son tombeau pendant trois jours seulement?

5.—Quel est le seul personnage principal qui est modest dans le Cid?

6.—Quel est le mot à résonnance poétique qui, étymologiquement, veut dire tout simplement "noire bile"?

7.—On rapportait à Voltaire qu'un malade avait succombé malgré la présence de trois médecins à son chevet. Quelle citation d'Horace Voltaire fit-il avec beaucoup d'à-propos?

8.—Qui est CELLE QUI PLEURE dans le livre de ce titre par Léon Bloy?

9.—Si l'on reprenait L'IMPROMPTU DE PARIS de Giraudoux, même un acteur infiniment supérieur à Louis Jouvet ne pourrait jouer d'une façon aussi convaincante que celui-ci le rôle qu'il avait créé dans cette pièce. Pourquoi?

10.—A qui Claude de Bouteroue succéda-t-il comme intendant de la Nouvelle-France?

REPONSES

1.—Force à superbe, merci à faible.

2.—La Tchéco-Slovaquie n'était pas représentée à Munich.

3.—Le bonheur.

4.—Joseph d'Arimathie.

5.—Celui qui occupe le rang le plus élevé, le roi. Il impute sa gloire uniquement à la valeur de ses capitaines.

6.—Mélancolie. De melas, noir, et de cholé, bile.

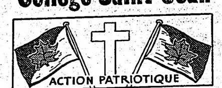
7.—"Que vouliez-vous qu'il fît contre trois?"

8.—La Vierge (Notre-Dame de la Sâlette).

9.—Parce que, dans L'IMPROMPTU DE PARIS, les comédiens et les machinistes de la troupe Louis-Jouvet y jouaient sous leurs propres noms: Louis Jouvet y jouait le rôle de Louis Jouvet.

10.—Il fut le deuxième intendant de la Nouvelle-France, ayant succédé à Talon.

Collège Saint-Jean



VIE RELIGIEUSE

Ici au collège St-Jean le beau mois d'octobre, celui du rosaire, donc d'une manière plus déductive celui de Marie, ne passa pas inaperçu; au contraire les Pères et les Elèves furent conscients de l'importance du chapelet bien récité. Un nouveau règlement fut établi dans le cadre religieux habituel pour prendre plus nettement conscience de l'importance des demandes que notre Mère du Ciel nous fit en 1917 à Fatima.

C'est pourquoi ayant comme fin ce désir de notre Dame de Fatima (du chapelet pour sauver le monde) tous les deux cents membres de cette communauté se sont fait un devoir de se rendre chaque soir du mois d'octobre aux pieds de Notre Mère pour réciter en commun les cinquante "Ave Maria" et célébrer la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Ces exercices religieux furent secondés le 13 octobre, l'anniversaire de l'apparition de Fatima, par l'Armée Bleue. Celle-ci est un mouvement de catholiques ayant pour but de prier la Sainte Vierge d'une façon toute spéciale pour obtenir la conversion de la Russie. Leur arme principale est aussi le Rosaire; ils en ont fait preuve en faisant du 13 octobre une journée Mariale avec la récitation perpétuelle du chapelet devant le Saint Sacrement exposé. C'était de la dévotion chez ces enrôlés de l'Armée Bleue, qui sont scucieux de la paix dans le monde, a infusé dans le coeur des élèves un exemple d'apostolat. Avec de tels sentiments notre messe et nos prières quotidiennes se fortifièrent.

Puis, au début de novembre nous avons fêté—la Communion des Saints —fête longuement préparée par les exercises de chant et célébrée avec grande piété et dévotion.

Maurice Verrier.

* * *

COMITE DE SEANCE

Dimanche soir, le huit novembre, nous avons eu un concert organisé par le comité de séance. Plusieurs beaux numéros furent présentés tels que le canon "Braves gens qui vous étonnez" dirigé par le Rév père Duchesneau; un solo de violon par M. Georges Sabourin; un trio de chant, "C'est le vent frivolant" fut exécuté par trois de nos meilleurs chanteurs: M. Georges Sabourin, M. Roger St-Pierre, et M. Roger Hébert. Solos d'accordéon comme la polka "Marie-Rose" par M. Léon Ferron et la "Polka des Cheveux Frisés" par M. Robert Grimard. Comme pièces de piano M. Paul Lapierre nous présenta "Clayton's Grand March" et un morceau classique "Symphony Melody". M. Albert Lafrance, ténor, nous présenta, "Il faut croire au bonheur". Plusieurs autres numéros furent présentés mais aucune pièce ne provoqua des éclats de rire comme celle des Bohémiens Joyeux. A la fin du concert Antoine Ricard nous a réjoui avec son orchestre qui nous présenta quelques morceaux fort appréciés des collégiens.

Comme conclusion le Rév. Père Thibault, supérieur, nous adressa la parole.

Cette première de nos soirées mensuelles se termina par le beau chant marial du Salve Regina.

Paul Lapierre.

* * *

LA RELEVE ALBERTAINE

Vendredi, le *6 novembre,* toute la salle du Collège St-Jean retentissait en tonnerre d'applaudissements à la suite d'une magnifique conférence, prononcée par le Rév. Père Forget. Tous quittèrent la salle, le coeur joyeux, satisfaits et résolus à contribuer par leurs efforts au succès et au triomphe du fait français en province albertaine. Espérons que ces sentiments généraux et patriotiques, ne resteront pas à l'état de mollesse mais passeront en pratique par une solide coopération et une activité soutenue et durable de votre fier noyau français albertain.

La conférence du Père Forget intitulée "la Relève albertaine" est précisément l'explication de ce mouvement des jeunes dont le but est de former des chefs qui assureront la survivance française et catholique en Alberta. De prime abord, cette tâche offre de rudes difficultés et se montre presque insurmontable, si l'on considère la dèsproportion des forces entre les partis en jeu; mais telle est la devise du lâche qui capitule en face de ses responsabilités. N'est-ce pas Bourassa, le plus grand patriote encore jamais rencon-

(suite à la page 7)

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit 7h.35—Réveil musical	Ici et là, depuis minuit Réveil musical	Ici et là, depuis minuit Réveil musical	Ici et là, depuis minuit Réveil musical	Ici et là, depuis minuit Réveil musical	Ici et là, depuis minuit	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Nouvelles 8h.35—Notre discothèque 8h.45—Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Nouvelles Notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Nouvelles Notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Nouvelles Notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Nouvelles Notre discothèque Je vous ai tant aimé	Réveil musical Radio journal Minutes sportives Recueillement Nouvelles Notre discothèque	
9h.00—Club Alouette 9h.30—"Quatre dans un" 9h.35—Club Alouette	Le Club Alouette "Quatre dans un" Club Alouette	Le Club Alouette "Quatre dans un" Club Alouette	Le Club Alouette "Quatre dans un" Club Alouette	Le Club Alouette "Quatre dans un" Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.15— 10h.20— 10h.30—Chron. spectacles 10h.45—Monde féminin 10h.55—	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Accordéon Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Prog. du S.S.	Nouvelles Concerto
11.h.00—Prog. Bonnyville 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Progr. de Westlock Saludos Amigos Réveil Rural Horaire des émissions	Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Réveil Rural Horaire des émissions	Nos écoles au micro Réveil Rural Horaire des émissions	Nouvelles Messe paroissiale Institutions politiq.
P.M. 12h.02—Quelques valses 12.10—Sports 12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Activités sportives Musique légère L'art dans la vie
1h.00—Nouvelles 1h.05—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Heure de St-Paul Potpourri	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680 3h.45—Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Q. d'hre de Ste-Anne	
4h.00—La cité des plantes 4h.15—Prog. Végreville 4h.30— 4h.45—Homme, son péché	Adolescence à matur. Femmes célèbres Proram. Pasper Place Un homme, son péché	Aventures scientif. Message au nord Un homme, son péché	Le cinéma Piano Populaire Programme Cold Lake Un homme, son péché	Devant S. Paul Un homme, son péché	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	L'avenir dans la cité Le vieux raconteur Au violon Nouvelles
5h.00—Revue de l'actualité 5h.15—Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée	Match
5h.30—Micro Activités 5.55—Chronique Sportives	Micro Activités Chronique Sportives	Micro activités Chronique Sportives	Micro activités Chronique Sportives	Micro activités Chronique Sportives	Collège St-Jean Chronique Sportives	Ciel pardessus toits
SOIREE 6.00—Carnet Social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Sieste musicale	Carnet Social Carnet social et avis Radio-Journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Chez Ti-Pit	L'univers des person. Nos futures étoiles
6h.55—Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)		
7h.00—Méli-Mélo 7h.15— 7h.30—Histoire extraordin. 7h.45—	Soirée en Alberta	Méli Mélo Orchidée du mérite Les idées en marche	Méli Mélo Jeux radiophonique 's Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu La boîte à chansons	Nouvelles (Radio C.) Méli Mélo Nouveatés dramatiq.	Scènes du monde
8h.00—Nouvelles R C 8h.15—Carrefour 8h.30—Chronique Pasqui.	Nouvelles Causerie Reportage	Nouvelles (Radio C.) Chanteur des Prairies Nature du sol, visage	Nouvelles Succès français Connaiss. de l'homme	Nouvelles (Radio C.) Succès français Initiation à l'orchestre	Nouvelles Tangos Magazine des sports	Radio Journal Sports cette semaine Petites Symphonies
9h.00—Concert léger 9h.15—Musique canadien. 9h.45—	Concert Symphonique	Voyage, une chanson Lever du rideau	Chansonnettes Doreen Stanton, piano Mélodies à l'orgue	Extraits d'opéras Récital	**Bal de campagne** St-Paul	Un peu d'amour Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Nick Carter, détect 10h.35— 10h.45—Intermède 10h.55—Sports	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sports	Résumé des nouvelles Refrains étrangers Sports	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Nick Carter, détect. Intermède Sports	Résumé des nouvelles Les ballets Parade de chansonet.	Résumé des nouvelles Causerie En pianotant Mosaique dominicale Sports
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Sports Adagio	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions



La Moisson est grande

La Présentation

Le quatrième mystère joyeux du Rosaire nous fait méditer sur la présentation de Jésus au Temple, alors que Joseph et Marie, comme le voulait la coutume, vinrent offrir leur fils premier-né au Seigneur. Cette présentation de Jésus appelle la présentation de Marie, dont c'est la fête le 21 courant. La présentation de Jésus, peu après sa naissance, rappelle le baptême; tandis que la présentation de Marie symbolise l'entrée au service du Maître, au séminaire ou au noviciat.

Elle avait trois ans et demi, la petite Marie, lorsque ses pieux parents la conduisirent au Temple. C'est jeune, n'est-ce pas, pour quitter son foyer et faire voeu de virginité? Oui, elle était jeune alors, la future Mère du Sauveur, mais elle était très consciente du geste qu'elle posait, et avec quel bonheur elle le posa!

Cette entrée de la Vierge au Temple est pleine de grâces et de leçons pour nous, signalons-en une couple.

De la part des parents, leçon de détachement. Ils n'étaient pas jeunes, Joachim et Anne, lorsque Dieu bénit leur union en leur envoyant cette enfant; et humainement, il devait leur répugner de s'en défaire comme ça, et pour plusieurs années certes. Humainement, ils auraient eu raison de garder leur petite, de l'élever eux-mêmes, de goûter à la joie que pareille enfant sèmerait dans leur humble chaumière. S'ils avaient plusieurs enfants, passe encore, ils se dédommageraient bien avec les autres! Mais ils n'en avaient qu'une. Ils ont fait taire leur ambition humaine, leur égoïsme, pour laisser l'enfant suivre son attrait intime, réaliser son virginal idéal.

En permettant à leur petite et très chère Marie de s'en aller avec les vierges du Temple, Joachim et Anne sont un idéal pour tous les parents, un exemple vivant de ce que doivent faire les parents lorsque Dieu frappe à leur porte et leur demande des fleurs pour son sanctuaire, des prêtres pour son autel.

Durant le voyage de Nazareth à Jérusalem, nous rapporte la tradition, le bon Joachim répétait souvent à sa petite: 'Ma chère enfant, je ne te reverrai plus!' Il avait le coeur gros devant ce pressentiment qui l'assaillait sans cesse, le cher homme, mais qui était-il, lui, Joachim, pour s'opposer aux vues de Dieu et au légitime désir de sa fille unique?

Tout départ du foyer paternel, qu'il soit temporaire comme le départ pour le pensionnat, ou permanent comme celui du mariage ou du service de Dieu, tout départ, dis-je, est un déchirement. Mais si Dieu veut ce départ, si le bonheur de l'enfant prédestiné exige ce départ, pourquoi s'y opposer?

Saint Joachim, Sainte Anne, faites une prière pour tous les parents d'aujourd'hui. Vous savez que plusieurs voudraient bien avoir des vocations, mais tremblent rien qu'à la pensée de la séparation, et alors, d'une façon plus ou moins ouverte, ils peuvent s'opposer ou contrecarrer les vocations. Surtout, chers parents de la petite Vierge de la Présentation, priez pour les parents dont, actuellement, la conscience et l'affection sont en duel.... afin qu'ils disent oui, comme vous, à la vocation que Dieu leur sollicite très miséricordieusement.

De la part de Marie, sa générosité est une leçon pour nos petites filles et nos petits gars, tout comme pour nos grands gars et nos grandes filles. Certes, nos jeunes ne peuvent avoir un amour de Dieu aussi profond que celui de la petite Vierge, mais ils doivent s'en inspirer quand même. Poussée par un besoin de vertu, de prière et de don de soi, Marie sollicite et obtient la permission d'aller immoler son enfance et sa jeunesse au service Jéhovah. Elle réalise que ce sera dur d'être éloignée pour longtemps de son papa et de sa maman, mais son désir de se donner, ne vient-il pas de Dieu? S'il vient de Dieu, ne doit-elle pas le réaliser coûte que coûte?

La fillette regarde amoureusement le lieu béni de sa naissance, elle jette un dernier coup d'oeil sur le village et son puits, sur la synagogue, et, empoignée par sa mère qui monte un âne, elle part, elle va enfouir son enfance, cacher sa jeunesse et sa vertu à l'ombre du Temple du Très-Haut.

Arrivée au Temple, elle est chaleureusement accueillie par les prêtres, remise au soin des gardiennes du Temple qui couvrent d'un voile brun sa soyeuse chevelure noire, et elle revient auprès de ses parents en larmes, s'agenouille à leurs pieds pour recevoir une dernière bénédiction, et disparaît pour commencer son 'noviciat'. Tout de suite elle se sent au comble du bonheur dans la Maison de Dieu, et elle résout de se donner totalement, de faire de son mieux en toute chose.

Sa joie de servir Dieu en compagnie des saintes femmes est-elle voilée soudain par le souvenir de ses parents qui s'ennuient d'elle, elle tourne ce moment passager d'ennui en prière, et, là-bas, Dieu console et réconforte les auteurs de ses jours.

Encore aujourd'hui, c'est bien ainsi que ça se passe. Une joie profonde envahit le coeur de celui (celle) qui fait ses premiers pas dans le service divin. Nos jeunes qui entrent au service de Dieu changent de vie, non de coeur; ils prennent des obligations nouvelles, sans oublier qu'ils demeurent les enfants de tel papa et de telle maman; s'ils sont très heureux de s'initier à l'amour de Dieu, ils gardent une sympathie priante pour ceux qu'ils ont laissés derrière eux.

Comme la petite Marie au Temple, nos séminaristes et nos novices prient chaque jour pour leurs parents, comme le font la vieille religieuse au soir de sa vie et le vieux curé qui prie pour ses paroissiens et ses parents défunts. Si les parents mettent du temps à s'habituer au vide que le départ d'un enfant a créé au foyer, peu à peu ils sentent que l'enfant absent est plus près d'eux, ils songent plus volontiers à cet enfant généreux, surtout aux heures sombres. Quelle consolation pour eux, quand ça va mal, de songer que la chair de leur chair, dans une maison religieuse quelque part, prie et s'immole pour eux et pour le monde!

Petite Vierge de la Présentation, inspirez la générosité voulue aux jeunes que votre Fils réclame pour engranger la récolte des âmes; faites-leur sentir comme il fait bon de s'user pour Dieu et les âmes!

Cl. Tourigny.

Coin du Moraliste

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.

N.D.L.R.

Question: **"Au temps de Notre-Seigneur, les prêtres n'étaient pas ordonnés. Alors les cérémonies pour les ordinations et les sacres d'évêques sont-elles simplement de la poudre aux yeux?"**

Réponse: Les ordinations remontent à Notre-Seigneur, bien que les cérémonies qui les accompagnent ne remontent pas toutes à Notre-Seigneur.

Une cérémonie d'ordination est certes aujourd'hui une fonction liturgique très solennelle et très ample. C'est certain que la première ordination n'a pas été accompagnée d'un tel déploiement extérieur. En un rien de temps, Notre-Seigneur a institué deux sacrements. L'Eucharistie et l'Ordre et il a ordonné ses premiers prêtres, juste ce qu'il faut de temps pour prononcer ces paroles: "Ceci est mon corps.... Faites ceci en mémoire de moi." C'est le soir du jeudi saint que cette parole bouleversante était prononcée. Les soldats sont là tout près; les circonstances ne permettent pas cette lenteur calculée, cette abondance de prières et d'appels à l'assistance divine qui forment aujourd'hui la trame d'une cérémonie d'ordination. Et cependant cette première ordination, qui se déroule rapidement dans une atmosphère d'intimité et d'inquiétude, ne comporte pas moins, et pas plus, de renouvellement dans l'âme des apôtres que n'en produit la cérémonie d'ordination dans l'âme des apôtres que n'en produit la cérémonie d'ordination dans l'âme de celui qui reçoit le sacrement de la prêtrise ou du sacerdoce.

Quand l'évêque se choisit des collaborateurs en distribuant en quelque sorte son sacerdoce et en s'adjoignant des chefs, il fait d'eux d'autres Christs; et c'est précisément la transformation opérée par la première ordination. Transformation qui est identification au Christ, prolongement sacerdotal et royal du Sauveur, prêtre et roi. "Faites ceci en mémoire de moi" "Celui qui vous écoute, c'est moi qu'il écoute; celui qui me rejette, rejette aussi celui qui m'a envoyé" (Luc, 10, 16).

On pourrait remarquer ici que Jésus n'a pas donné à ses apôtres le pouvoir de remettre les péchés dès le soir du jeudi saint. Ce pouvoir leur fut accordé après sa résurrection. "Recevez le Saint-Esprit: les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." La cérémonie d'ordination comporte aujourd'hui la transmission de ce pouvoir.

Si la première ordination faite par Jésus ne diffère pas en substance de celle faite aujourd'hui, il faut admettre que le rite a subi de profondes modifications. Il n'y a pas lieu de s'en surprendre. Au Calvaire, Jésus inaugure une nouvelle liturgie; il en assure la perpétuité par le sacerdoce et l'Eucharistie. L'Eglise se forme petit à petit, chargée de continuer ici-bas l'oeuvre chrétienne de sanctification et de gouvernement. Elle s'empare de quelques fonctions que le Sauveur a plus ou moins explicitement indiquées comme devant constituer le noyau du nouveau culte. Ce culte ou liturgie s'organise et se développe selon les circonstances et les besoins des chrétiens, les membres de l'Eglise; il s'enrichit de nouveaux rites, de nouvelles cérémonies et de nouvelles formules. L'Eglise détermine dans le détail les éléments généraux du culte. N'est-elle pas l'héritière de tous les pouvoirs de son chef et fondateur? Est-ce qu'elle ne continue pas Jésus en étant investie de tous ses pouvoirs? Qu'on ne l'oublie pas: l'Eglise et le Christ ne font qu'un. Les saintes Ecritures rendent manifestement témoignage à cette vérité. Si on l'oublie, on est tenté de mettre en opposition ce qui est du Christ et ce qui est de l'Eglise, alors que l'un et l'autre ne font qu'un et exercent une unique action de sacerdoce et de gouvernement.

Gratien.

Une université catholique au Japon

Nagoya, Japon (NC). — Pour la première fois, des étudiants non japonais ont été admis à Nanzan, université catholique de Nagoya. L'université est dirigée par la Société du Verge Divin et soutenue par des bienfaiteurs américains par l'entremise des Universités S.V.D., dont les bureaux nationaux se trouvent à Chicago, Illinois.

La nouvelle fondation fait l'objet de la collaboration entre l'Armée américaine et les Pères du Verbe Divin, et vise à intensifier la compréhension mutuelle de l'esprit occidental et de la mentalité orientale. (C.C.C.).



par Gérald Lachance

Football:

Cette année, ce seront les Blue Bombers qui auront l'honneur de représenter l'ouest du pays, dans la série semi-finale contre le champion de la ligue senior de l'Ontario. En bon perdant, au nom des sportifs d'Edmonton, je leur souhaite bonne chance. Samedi dernier, principalement à cause de magnifique jeu, fourni par l'indien Jack Jacobs, les Blue Bombers ont réussi à battre nos Eskimos, dans la dernière partie de la série finale de l'ouest. Le compte, comme tous le savent, fut de 30-24. Il est dommage qu'après avoir mené un bout de temps, les Eskimos aient dû baisser pavillon devant leur adversaires. Ils ont cependant très bien joué, et je suis certain, qu'il n'y a pas un seul albertain, qui ait eu à rougir de son équipe. Voici d'ailleur quelques chiffres, qui sont tout à l'avantage des Eskimos. Le premier nombre est celui d'Edmonton, le deuxième, entre parenthèses, celui de Winnipeg. Nombre de verges gagnées en courant: 181 (177); nombre de verges gagnées sur des passes: 328 (222); nombre de passes risquées: 31 (28); nombre de passes complétées: 19 (18). Nos joueurs sont excellents, ils ont perdu, li ne nous reste plus qu'à attendre l'année prochaine. L'art de savoir perdre est la plus grande qualité qu'un sportif puisse posséder.

Dans la ligue des écoles supérieures de l'Alberta, le championnat de cette année fut remporté par l'école St. Mary de Calgary, qui l'emporta sur le Victoria Composite, par le compte de 10-7. Le trophée Ross demeurera donc dans la ville du sud, pour la sixième année consécutive.

Hockey:

Actuellement, nos Flyers sont en dernière position du classement, voilà un fait. Cependant, y a-t-il lieu de se décourager? Je ne le crois pas. Etudions un peu les chiffres, que nous fournit le classement officiel. Le club d'Edmonton n'est que six points en arrière de la troisième position, occupée actuellement par New Westminster. La moitié de la saison n'est pas encore jouée, et il ne manque que trois parties aux Flyers pour être en excellente posture. D'ailleurs, les Flyers n'ont-ils pas annulé dernièrement contre un club aussi fort que le Seattle? Décidément, je crois uq'il leur manque peu de choses pour être une excellente équipe. On sait tout le bien que fit "l'apparition" de Bud Poile sur la glace; un ou deux nouveaux joueurs pourraient également changer la situation du tout au tout. Je ne vois aucune raison de découragement, et j'en profite pour vous inviter tous, aux prochaines parties de notre club local.

Boxe:

Il y eut beaucoup d'activités la semaine dernière dans le monde de la boxe. Faisons une courte récapitulation. A Dortmund, en Allemagne, Nino Valdes, le troisième aspirant à la couronne des poids-lourds, a battu par mise hors de combat le champion européen Heinz Neuhaus. Au forum de Montréal, dix mille personnes ont vu le champion poids-léger Jimmy Carter conserver son championnat, en battant par mise hors de combat, à la cinquième ronde, Armand Savoie. Savoie avait cependant mené au cours des trois premières rondes. Par ailleurs, Kid Gavilan, gagna par décision à Chicago, le combat qu'il livra à Johnny Bratton. Enfin, en Australie, Pappy Gault subit une cinglante défaite aux mains du champion poids-coq du monde, Jimmy Carruthers.

Collège Saint-Jean

(suite de la page 6)

tré, qui disait: "Ce n'est pas à l'école de Christ que j'ai appris à compter la force par le nombre." Et d'ajouter: "le Christ lui-même n'a-t-il pas fondé son Eglise avec seulement douze hommes? Voilà chers amis, un exemple digne de courage, et qui devrait suffire à lui seul pour vous stimuler à la lutte et affermir nos convictions patriotiques sur l'opportunité et le devoir, qui incombent à tous et à chacun de travailler à l'expansion de notre beau verbe français en Alberta, et dans le Canada tout entier.

Germain Bouchard.

BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE

Notre petite mais croissante bibliothèque, nous fournit de bons livres français de certains auteurs les plus renommés.

La lecture de bons livres français est très importante pour le développement de nos facultés intellectuelles et morales. Dieu nous a créés canadiens français, ainsi le meilleur, même le seul moyen de nous développer aussi bien que possible et à tous points de vue, c'est en consacrant tous nos moments libres à une lecture sérieuse. Nous devons être fiers de notre Canada français, car il est vraiment la race la plus chrétienne qui habite notre riche et grand pays.

Par la lecture des livres de nos nobles auteurs, nous viendrons à acquérir la morale qu'ils inspirent. Comme les Européens du Moyen âge ont été beaucoup influencés par la lecture des classiques grecs et latins, nous aussi nous serons influencés par la lecture. Nous sommes certains que de nos auteurs classiques nous aurons une idée juste des sujets qu'ils abordent.

Choisissons un roman comme "Maria Chapdelaine". C'est un roman réel avec ses joies et ses douleurs; nous voyons la vie telle qu'elle est. Les livres corrupteurs comme certains "Pocket Book," inspirent de fausses idées d'une vie facile et immorale et le lecteur sera malheureusement influencé par ces idées. Il se croira véritablement en face du bonheur, alors qu'il sera en train de se plonger dans d'innombrables fautes.

Nous voulons nous orienter vers un but élevé et honorable. La lecture française nous aidera à atteindre ce but. Sans être bien grande, notre bibliothèque nous est très précieuse, et nous fournit la lecture nécessaire pour enrichir notre culture et pour compléter notre formation catholique et canadienne française.

Raymond Painchaud.

LA CULTURE AU COLLEGE

Samedi, le 31 octobre, le collège St-Jean avait l'honneur d'accueillir six musiciens de la ville. M. Wyman, ancien maître de violon ici au collège, était à vrai dire l'organisateur et le chef du groupe. Celui-ci comme premier violoniste était accompagné de M. Donald Forsland, deuxième violoniste; M. Harold Kirk, violoncelliste, M. Harold Seagar, contrebassiste et Mme Leslie Rowed, pianiste. Mlle Fay Costello, soprano, était l'artiste invitée de la soirée.

Ces professionnels très renommés ont sut nous offrir une agréable soirée musicale. M. Paul Lapierre, maître de cérémonie lut une courte adresse de bienvenue aux artistes. Comme première pièce au programme, nos invités interprétèrent le menuet de la symphonie de Shubert. Tous nos jeunes ont été éblouis par ces talents extraordinaires. On ne leur a pas ménagé les applaudissements. Tous appréciaient à fond la beauté et la haute valeur de cette musique classique. On nous fit entendre aussi "Brahms Lullaby" de Johannes Brahms, "Palace of Peace, A Kiss in the Dark", et plusieurs autres sélections de Haydn, Schumann, Mozart et de Victor Herbert. Mlle Costello varia le concert en nous interprétant "Granada" et "Chan". Cette soirée de culture fut grandement appréciée par nous les collégiens.

Nous espérons que nous aurons encore le bonheur d'entendre de tels artistes et qu'ainsi nous apprendrons à apprécier toute cette culture classique que nous fournit la musique. De cette façon notre formation sera plus complète et notre culture plus profonde.

Jean-Louis Prenevost.

Le Guide du Lecteur

La Revue MARIE, durant l'Année Mariale

A l'occasion de l'ANNEE MARIALE décrétée par Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans Son Encyclique FULGENS CORONA (la radieuse couronne de gloire), la revue mondiale MARIE (que l'OSSERVATORE ROMANO a appelée la plus belle revue mariale du monde) publiera toute une série de grandioses numéros spéciaux. Le premier paraîtra vers la mi-novembre, et sera consacré au centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. La matière en a été préparée à Rome, par l'illustre mariologue ROSCHINI.

Le numéro de janvier-février 1954 sera un grand spécial, à 128 pages également, et qui portera entièrement sur LOURDES. Son Exc. Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, a préparé ce sommaire d'une richesse de collaboration unique.

Le numéro de mars-avril 1954 sera également à 128 pages, et sera consacré à S. Bernard, le grand Chantre de la Vierge Marie. D'autres grands spéciaux sont à l'étude.

Pour plaire à Notre Dame, à l'occasion de l'ouverture de l'ANNEE MARIALE, nous nous abonnerons sans tarder à cette revue que le Saint-Père aime tant, et à laquelle la Hiérarchie catholique de tous les pays, de même que les meilleurs écrivains et artistes collaborent avec enthousiasme. Comme Mgr Ildebrando Antoniutti, Nonce Papal en Espagne, le rappelait, alors qu'il était Délégué Apostolique au Canada, "aucune revue n'a reçu de plus fréquents témoignages du Pape que la revue MARIE, et celle-ci est l'une des très rares revues qui parviennent au bureau du Saint-Père.... Dans MARIE, nos catholiques trouveront une doctrine mariale solide, avec une abondance d'illustrations des plus grands maîtres de l'histoire de l'art.

MARIE est l'une des rares revues qui n'ait jamais haussé son tarif d'abonnement, alors que le coût de l'impression a monté d'une façon vertigineuse.... Pour $3.00 par année ($5.00 pour 2 ans), on s'abonne donc à la plus riche et à la plus belle revue mariale du monde.... (Etranger: $3.50 pour un an; $6.00 pour 2 ans).

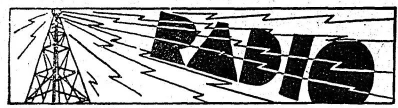
Adressez:
CENTRE MARIAL CANADIEN,
Nicolet, Qué.

Les catholiques du Pakistan s'alarment

Karachi, Pakistan (NC). — Un regain d'activité manifesté par l'assemblée constituante du Pakistan a suscité de graves inquiétudes pour l'avenir de la minorité catholique du pays.

Les discours prononcés par les membres mahométans de l'assemblée ont causé de l'anxiété aux catholiques. Un député musulman du Pakistan oriental, Ibrahim Khan, a prononcé une clause constitutionnelle qui subordonnerait la nomination et la promotion des hauts membres du gouvernement à l'appartenance au credo des califes.

Le premier ministre a déclaré que la constitution sera intégralement mahométane et renfermera une disposition statuant que "nulle assemblée législative ne peut adopter de loi répugnant au Coran ou au Sunna" (livres sacrés des musulmans).



Ici CHFA

C'est vendredi le 20 novembre que CHFA célèbre son quatrième anniversaire. Pour l'occasion, afin de marquer cet événement important dans l'histoire de la Radio française de l'Ouest, nous vous présenterons un programme spécial d'une demi-heure, qui sera diffusé vendredi le 20 novembre de 9h.30 à 10h. p.m. La réalisation a été confiée à Jacques Mayol qui sera secondé dans ses efforts par les autres annonceurs et par plusieurs membres du personnel. Invitation donc à célébrer avec nous le 4e anniversaire de la Voix française de l'Alberta, vendredi à 9h.30 du soir.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les fidèles auditeurs de CHFA de leur précieuse collaboration pendant les quatre années qui viennent de s'écouler. Nous désirons leur faire savoir que leur critique constructive a toujours été bienvenue. Nous reconnaissons le travail qui a été fait par les ouvriers de la première heure comme le travail de ceux qui leur ont succédé. L'esprit de coopération chez les membres du personnel de CHFA a toujours existé. La réussite de cette oeuvre dépend d'eux en grande partie. Il ne faut pas oublier les Directeurs du Poste CHFA qui travaillent toujours dans l'ombre sans aucune rénumération, et qui ont mené à bonne fin l'oeuvre de la Radio française en Alberta. Nous ne voulons pas donner de noms, mais à tous ceux qui directement ou indirectement ont travaillé pour CHFA, un grand merci. Votre Poste a encore besoin de l'aide de tous les Canadiens français s'il veut aller de l'avant. Par conséquent personne n'a le droit de s'en désintéresser. Ce n'est qu'avec la collaboration de tous et de chacun, qu'il vivra.

Samedi matin le 21 novembre le Poste CHFA diffusera un programme spécial de 10h. à 10h.30 alors que le Père Noël arrivera à Edmonton.

C'est jeudi le 19 novembre, à 3h.30 p.m. que commence notre émission anuelle "Légendes de Noël, dont le narrateur sera Jacques Thibault. Ce programme d'une demi-heure vous sera présenté immédiatement après le Ranch 680, de 3h.30 à 4h. du lundi au vendredi inclusivement. Ce programme est commandité par les compagnies suivantes: Jack and Jill, Goertz Studio, La Parisienne Drug, et Ted Sharum.

Le forum de Radio-Parents est revenu à l'horaire du réseau Français, le vendredi soir de 7h.30 à 8h. depuis le 13 novembre. La série se poursuit jusqu'au 14 mai 1954 inclusivement

Cette année, la discussion se fait dès le début de l'émission, entre parents et adolescents, et vers la fin du programme (soit pendant les 6 ou 7 dernières minutes), un spécialiste est invité à venir donner son avis sur le problème discuté au cours de l'émission. Comme on peut le constater, la formule est sensiblement modifiée.

Le programme s'intitule "L'âge de raison" et, comme les années passées est préparé en collaboration avec l'Ecole des Parents. M. Jacques Landry en est l'animateur.

Mgr Decosse...

(suite de la page 1)

Une telle diversité de fonctions lui a permis de parfaire ses connaissances de l'anglais et du français, de se familiariser avec le polonais et le flamand.

L'actuel successeur de S. Exc. Mgr J.-L. Lemieux que Rome a promu archevêque d'Ottawa en juillet dernier, est le premier évêque originaire de l'Ouest à occuper le trône épiscopal de Gravelbourg.

On sait que le premier évêque de Gravelbourg devint plus tard Son Em. le cardinal Rodirgue Villeneuve, o.m.i.; Mgr Arthur Mélanson lui succéda. Vint ensuite S. Exc. Mgr Joseph Guy, o.m.i., immédiatement avant Mgr Lemieux.

S'il est vrai que la population du diocèse de Gravelbourg se chiffre par 16,692 âmes seulement, il faut se hâter d'ajouter que la vie religieuse y connaît une rare intensité. Les 36 paoisses et les 45 missions du diocèse bénéficient du zèle de 37 prêtres séculiers, de 27 membres du clergé régulier et de 237 religieuses. On y trouve trois hôpitaux, sept couvents et académies, trois noviciats.

A Gravelbourg même, ville épiscopale, s'élèvent le collège classique dirigé par les Rév. Pères Oblats, l'hôpital Général administré par les Soeurs Grises de Montéal, le couvent des Soeurs Jésus-Marie, le Jardin d'Enfants dirigé par les Oblates du Sacré-Coeur.

Politique internationale

(suite de la page 1)

une déclaration récente de M. Foster Dulles, à une conférence de presse, qui est curieusement passée inaperçue, dans laquelle, pour la première fois, le Secrétaire d'Etat envisageait la possibilité d'une reconnaissance par son gouvernement de la Chine communiste —"à condition qu'elle abandonne sa politique belliqueuse". Quel que soit le motif d'un tel tournant dans la ligne de conduite des Etats-Unis, — économique ou politique — il est évident qu'il serait de nature à consolider la paix en Corée, et ouvrirait les meilleures perspectives d'accord en Asie et en Europe.

Les événements de cette semaine en Corée, eux-mêmes, bien que d'apparence peu encourageante, pourraient bien aussi apporter un aliment à cet espoir de détente. On note, en effet, que les pourparlers à huis-clos entre experts, préludes à la conférence de paix, qui avait été abandonnés au début de la semaine dernière, ont repris à la demande des deux parties. Ils n'ont pourtant guère eu de résultats pratiques jusqu'ici, mais l'ambassadeur extraordinaire, M. Arthur Dean, a tenu à souligner à plusieurs reprises qu'ils étaient menés "comme des discussions d'affaires, avec la volonté tenace d'aboutir." On ne saurait, d'autre part, le taxer d'optimisme exagéré, puisqu'il déclarait en même temps ne pas compter sur la Conférence de Paix avant 1954.

* * *

On ne retrouve malheureusement *rien de ce sérieux ou de cet optimisme* calculé dans les derniers en date des *événements de Téhéran. On sait que* le gouvernement du Général Zahedi, probablement par souci de prestige, a traduit en haute-cour pour trahison l'ex-premier ministre Mossadegh. Il semble cependant que "le vieux renard" n'ait été en rien diminué par ce procès. Il s'y montre un comédien consommé, jouant de son déplorable état de santé pour susciter des suspensions de séance; un juriste d'une habileté diabolique, contestant la validité des pouvoirs du Tribunal avec des arguments assez sérieux pour provoquer l'interruption du procès pendant deux jours; un politicien imbattable, regroupant autour de son nom même les communistes, ses pires adversaires d'hier, provoquant des bagarres sanglantes dans la capitale, mais amenant le gouvernement à avouer sa faiblesse par des mesures de répression sauvages et par le bannissement massif. Ce vieillard aux larmes irrésistibles conserve-t-il encore l'espoir d'un renversement de la situation politique, ou bien se livre-t-il à cette extraordinaire comédie "pour l'amour de l'art"? Toujours est-il que le vice-président des Etats-Unis, M. Richard Nixon, qui effectuait un voyage d'information en Asie, a décidé de pousser jusqu'à Téhéran. Dans ces régions-clefs, plus encore qu'ailleurs, il a toujours été dangereux de jouer avec le feu.

* * *

Un jeu dangereux, certes, mais quelquefois aussi, inutile. Témoin l'affaire de Trieste. Poussée au premier plan de l'actualité la semaine dernière par les émeutes et l'explosion de nationalisme italiennes, la dispute de Trieste, passée aux mains des diplomates, ne paraît pas devoir tourner exclusivement à l'avantage de l'Italie. Il est possible que Tito, qui a pris soin de ne pas formuler de revendications territoriales exorbitantes, remporte finalement une victoire de prestige sur l'Italie. Etait-ce tellement indispensable?

Rémy le Poittevin.

COMEDIE HUMAINE

(suite de la page 1)

Le Caire. — Un haut officier égyptien révèle que le gouvernement de son pays a déjà fixé la date où il enteprendra un dernier effort pour chasser les troupes anglaises de la zone du Canal de Suez.

* * *

Ottawa. — Plus de 20,000 personnes assistent à l'arrivée du Président Eisenhower, de son épouse et du chef de la délégation américaine à l'O.N.U.

* * *

Rochester. — L'université se propose d'organiser un cours sur l'économie, les progrès et la culture au Canada.

* * *

Samedi, 14 novembre

Washington. — Le représentant démocrate de la Pennsylvanie déclare que Dexter White avait été gardé au service du gouvernement afin de permetre au FBI de le surveiller plus étroitement.

* * *

Ottawa. — M. St-Laurent refuse de promettre des secours financiers aux fermiers de l'Ouest incapables d'écouler leur blé.

* * *

Washington. — Les observateurs croient que le Kremlin craint fort que la réunion des trois Grands, le mois prochain, ne solidifie les liens qui unissent les Alliés.

* * *

Ottawa. — S'adressant aux deux Chambres du parlement réunies, le Président Eisenhower dévoile que plus que jamais les espions communistes menacent le Canada et les Etats-Unis.

* * *

Québec. — Le premier ministre Duplessis réaffirme que l'éducation est du domaine provincial exclusif et base de nouveau toute sa politique sur l'autonomie des provinces.

* * *

Téhéran. — Le gouvernement chasse tous les partisans de l'ancien premier ministre Mossadegh.

* * *

Vancouver. — Plus de 2,000 soldats canadiens reviennent au pays après avoir passé plus d'une année en Corée.

* * *

Dimanche 15 novembre

Panmunjom. — L'on croit assez généralement que la conférence de paix coréenne n'aura lieu qu'en 1954.

* * *

Belgrade. — Le Maréchal Tito a sensiblement changé de ton en affirmant que son pays n'entrera pas en guerre à propos de Trieste.

* * *

Washington. — Après une visite officielle de deux jours à Ottawa, le Président Eisenhower est de retour à la Maison blanche.

* * *

Montréal. — L'Université célèbre le 75e anniversaire de la fondation de sa faculté de droit.

* * *

Tokio. — Richard Nixon, vice-président des Etats-Unis, est accueilli chaleureusement au Japon.

* * *

Washington. — Le pacte militaire proposé entre les Etats-Unis et le Pakistan inquiète grandement le Pandit Nehru.

Lundi, 16 novembre

Paris. — A la suite du récent discours du Maréchal Tito, les observateurs politiques sont plus optimistes et espèrent que le problème de Trieste puisse se régler à l'amiable.

* * *

Yellowknife. — Pour la première fois, cette ville du nord s'élit un Conseil Municipal régulier. C'est un ingénieur minier, M. McNiven, qui est élu maire

* * *

Calgary. — Les partisans du Crédit Social, réunis en Congrès, préconisent un programme politique qui devrait les conduire à la tête du gouvernement fédéral avant bien des années.

* * *

Ottawa. — Le Canada et les Etats-Unis visent à établir un commendement militaire unique dans toute l'Amérique du Nord.

* * *

Mardi, 17 novembre

* * *

Moscou. — L'agence de presse soviétique Tass prétend que la visite du Président iEsenhower avait pour unique but d'assujettir le Canada aux Etats-Unis.

* * *

Berlin. — L'organisation des jeunesses catholiques allemandes se prononce en faveur de la participation de l'Allemagne à la défense de l'Europe.

* * *

Ottawa. — M. Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert, demande si le Gouvernement a pris des mesures pour interdire le service des postes à tout citoyen soupçonné d'avoir vendu ou reçu des billets de "sweepstake".

* * *

Panmunjoum. — Il semble bien que le programme de rapatriement des prisonniers de guerre récalcitrants soit voué à un échec définitif.

* * *

Londres. — Le Premier Ministre Churchill exprime l'espoir que la Conférence des Bermudes contribuera à convaincre la Russie de participer à une autre Conférence, avec les puissances alliées

Politique fédérale

(suite de la page 1)

tiens avec de hautes personnalités militaires canadiennes et qu'il en résultera une coopération accrue tant qu'à la question militaire entre les deux pays. Plus tôt dans la semaine on avait annoncé la création d'une commission qui étudiera les possibilités d'un plus grand commerce du Canada avec les Etats-Unis.

Si tout semble aller à merveille en ce qui regarde les relations Canado-américaines il n'en est pas de même pour ce qui a trait au problème du blé, entreposé dans les élévateurs à grain de l'Ouest. Cependant, il y a lieu d'espérer un règlement assez rapide dans ce domaine, car les chefs des différents partis de l'opposition semblent vouloir se liguer pour demander au gouvernement une solution le plus vite possible.

Une autre question soumise à la présente session par le gouverneur général à trait à la possibilité d'accorder une pension aux invalides canadiens. Ce plan de pension inclurait également la participation des provinces qui partageraient une telle dépense avec le gouvernement fédéral. Il faut remarquer qu'une telle pension existe déjà dans les provinces de l'Alberta, de Colombie, de l'Ontario et de Terre-Neuve. C'est une très belle initiative du gouvernement et nous espérons qu'elle deviendra réalité avant longtemps. On prévoit également à Ottawa l'extension du programme actuel d'habitation afin que le plus grand nombre de Canadiens puissent posséder leur propre maison.

En somme la session qui s'est ouverte la semaine dernière ne semble pas devoir être très tapageuse. Dans les milieux experts, on prévoit qu'elle durera environ cinq semaines.

Jacques Thibault.



M. Louis Normandeau a assisté au Congrès du Conseil Canadien de la Coopération tenu à Saint-Boniface les 10 et 11 novembre dernier.

Coopérateurs...

(Suite de la page 1)

Ontario:

En introduisant le représentant de l'Ontario, le président nous dit que si le Conseil Canadien existe en Ontario, c'est grâce au Père Toupin, o.m.i. Celui-ci nous explique qu'en Ontario, les canadiens-français sont groupés dans quatre régions, d'où la nécessité des quatre conseils régionaux. A la radio, dit le Père Toupin, nous avons un programme hebdomadaire. Il est important de faire une bonne publicité. Le Père admet qu'il existe des difficultés en Ontario; tout de même, il continue d'être optimiste.

Québec

Vint ensuite le rapport sur Québec présenté par M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil Canadien de la Coopéraitve de Québec. Québec compte 1,200,000 membres dans ses coopératives qui sont classifiées en plusieurs catégories, dont l'actif est plus de centaines de millions de dollars. Bien que les Sociétés mutuelles aient un actif de 7 millions et demi de dollars, ceci ne représente que 14% des primes d'assurances. Les nombreuses caisses centrales, fondées sur leurs caisses populaires fonctionnent à merveille. Comme cité déjà, ils ont dans Québec différentes catégories de coopératives, caisses populaires, coopératives agricoles, d'assurances, de pécheurs, de taxi, de chantier, d'habitation, etc., même un syndicat formé de sociétés mortuaires. Donc, dans la province-mère, non seulement, on coopère pour vivre mais aussi pour mourir. M. Bérubé signale la belle collaboration qui existe entre les diverses organisations coopératives et il nous a annoncé la formation d'une section anglaise dans sa province: "Coop. Union of Quebec" avec l'aide du Conseil Canadien de Québec. Cette nouvelle fut reçue avec enthousiasme par les délégués. Bien que le calendrier coopératif soit assez répandu, M. Bérubé n'est pas convaincu que sa valeur éducative justifie le montant dépensé à cette fin. Il s'est tenu 12 journées d'éducation coopérative dans sa province et l'on en projète de plus nombreuses en 1954.

Nouveau-Brunswick:

Vint ensuite le rapport du Nouveau-Brunswick présenté par M. Légère. Il existe deux sections au Nouveau-Brunswick. Une anglaise, une française opérant en collaboration. Les cercles d'études fondés depuis 15 ans, ont développé des chefs, dit M. Légère. Des cours ont été donnés sur la coopération et les sessions suivies avec assiduité. Les journaux "L'Evangéline et le Fermier acadien" ont prêté leur concours. Les causeries à la radio ont fait beaucoup de bien.

Alberta:

Le représentant de l'Alberta a dû prendre son courage à deux mains et se présenter à ce congrès les mains vides, car il n'y a pas encore de section albertaine au sein du Conseil Canadien de la Coopéartion. Il déclara avec franchise qu'il n'avait pas d'excuse à faire, étant là comme observateur. Faire des excuses serait une insulte aux coopérateurs de sa province. Il refusa d'accepter le fait que les gens de l'Alberta sont moins coopérateurs que ceux des autres provinces et que les canadiens-français albertains sont moins patriotes bien qu'ils soient les plus éloignés de Québec.

Il nota le fait que l'Alberta a été la seule province à organiser un Wheat Pool en 1923. La raison? Il y avait à cette époque une organisation puissante, fondée sur des cercles agricoles dans presque toutes les écoles de la province. Vous le devinez? Je veux dire les fermiers-unis de l'Alberta. Le Wheat Pool a donc battu la marche et c'est encore l'organisation qui donne le ton dans le domaine de la coopération. Plus tard, à l'exemple du Wheat Pool, d'autres organisations coopératives se sont formées sur le plan provincial: coopérative de volailles et d'oeufs, de graines fourragères, de lait et crème, coopératives d'électricité. Il faut à tout prix développer toutes ces belles initiatives et non pas les geler comme ça s'est fait depuis quelques années dans certaines organisations nationales de notre province. Des magasins coopéartifs se sont organisés dans presque tous nos villages. Les caisses populaires sont déjà nombreuses et fonctionnent bien. Encore là, je dirai de nouveau que toutes ces coopératives ont été organisées par les gens eux-mêmes, qui prouve une initiative de bon aloi.

Fait à noter en passant. Lorsque ces coopératives agricoles se sont organisées sur le plan provincial, l'on a fait appel à tous les cultivateurs sans distinction de race, de religion. Il s'agissait de s'unir dans le champ économique pour résoudre d'abord des problèmes de nature économique. Les canadiens-français ont répondu généreusement à cet appel et c'est à leur crédit aujourd'hui. Je veux profiter de l'occasion pour réfuter ce qui s'est dit et écrit dans notre province et en dehors. Que les fermiers de l'Alberta n'ont rien fait dans le champ économique. J'ai nommé des organisations coopéatives puissantes dans les quatre secteurs agricoles de notre province. Parlant du Wheat Pool, ceux-ci sont reconnus comme les plus grosses organisations coopéartives du monde entier. Chose frappante, ils ont été organisés par les fermiers eux-mêmes et c'est à leur honneur. Après 30 ans d'existence ils sont entièrement contrôlés par les fermiers. Ceci devra être une preuve évidente que le fermier n'a rien à apprendre des autres classes lorsqu'il s'agit d'enhavir le champ économique.

Le représentant de l'Alberta a cru de son devoir de féliciter les représentants des autres provinces du travail de géant qu'ils font chez eux, et exprime l'espoir de voir un jour l'Alberta, sa province, se joindre aux autres. Il cita en terminant les paroles du Président de l'A.C.F.A., M. Pilon: "Si une section du Conseil Canadien est nécessaire au Manitoba, en Saskatchewan, en Ontario, Québec et au Nouveau-Brunswick, c'est nécessaire en Alberta."

Dans notre prochaine causerie lundi 23 novembre, nous parlerons des autres sessions du Congrès et surtout du banquet auquel ont pris la parole: S. Exc. Mgr Baudoux, Archevêque de St-Boniface, lequel nous a parlé de philosophie coopérative fondée sur les encycliques; l'hon. E. Préfontaine, secrétaire provincial du Manitoba et M. Charron, rédacteur de la revue Desjardins.

Vos commentaires seront appréciés. Veuillez les adresser au poste CHFA.

Décès de M. Polydore Massie

Legal. — Le deuil a de nouveau frappé la famille Massie alors que M. Polydore Massie est décédé à l'hôpital Général mardi dernier le 10 novembre Il était âgé de plus de 80 ans. Son fils Jean-Charles le précédait au cimetière il y a à peine quelques semaines. M. Massie était un des pionniers de la pemière heure puisqu'il avait vécu à Legal plus de cinquante ans. Il laisse comme survivants les suivants: trois fils, Euclide, Armand, de Legal, Edouard, d'Edmonton; quatre filles: Mme Marcel Bouchard, Mme Albert Giguère, Mme Urbain Martineau, toutes de Legal, et Mme Arthur Montpellier, de Morinville; un frère Wilfrid, de Cheneville, P.Q., ainsi que quelques douzaines d'arrière-petits-enfants. Le service funéraire eut lieu en l'église St-Emile de Legal vendredi dernier, le 13 novembre. M. le curé était assisté à l'autel de Mgr Emile Tessier, de Morinville, et de M. l'abbé Mailloux, de Vimy. Le R. P. Michaud, o.m.i., curé de St-Joachim, assistait au sanctuaire et présidait à l'absoute. Les porteurs étaient les suivants: M. Jos. Chamberland, M. Fortunat Larose, M. Pierre Dechamplain, M. Arthur Bergevin, M. Rodrigue Roy et M. Henry Casavant. La famille remercie très sincèrement les parents et amis pour condoléances et offrandes de messes. Nous mentionnons aussi que Mme Massie épouse de M. Polydore survit aussi à son mari.